



Table jeunesse
du Haut-Saint-François

Portrait jeunesse des 0 à 35 ans du Haut-Saint-François

Recherche et rédaction
Charlène Brulard
Vincent Robidas
Agents de recherche

Mars 2009

Table des matières

TABLE DES MATIÈRES	2
LISTE DES TABLEAUX	6
LISTE DES GRAPHIQUES	7
REMERCIEMENTS	8
AVANT PROPOS	9
INTRODUCTION	10
FAITS SAILLANTS DU PORTRAIT	11
MÉTHODOLOGIE	12
Contexte des groupes de discussion	13
Mode de présentation du portrait	13
Confidentialité	17
Limites méthodologiques	17
TERRITOIRE DE LA MRC DU HAUT-SAINT-FRANÇOIS	18
CARACTÉRISTIQUES DU TERRITOIRE	19
HISTORIQUE DE LA TABLE JEUNESSE	21
PORTRAIT JEUNESSE DU HAUT-SAINT-FRANÇOIS	24
Données sociodémographiques	24
Exode des jeunes	24
Perceptions et préoccupations émises par les jeunes concernant le transport	25
Perceptions et préoccupations émises par les partenaires concernant le transport	26
Naissances	26
Familles	27
Perceptions et préoccupations émises par les jeunes concernant une halte-garderie.....	30
Revenu et familles	30
Perceptions et préoccupations émises par les jeunes concernant la pauvreté.....	31
Perceptions et préoccupations émises par les partenaires concernant la pauvreté.....	31
Perceptions et préoccupations émises par les jeunes concernant l'isolement.....	32
Perceptions et préoccupations émises par les partenaires concernant l'isolement	32
Emploi	32
Perceptions et préoccupations émises par les jeunes concernant l'emploi	33

Perceptions et préoccupations émises par les partenaires concernant l'emploi.....	34
Indicateurs économiques	35
Domaines d'emploi	35
Bénévolat	36
Perceptions et préoccupations émises par les jeunes concernant leur implication dans le Haut-Saint-François	37
Perceptions et préoccupations émises par les partenaires concernant l'implication dans le Haut-Saint-François.....	38
Perceptions et préoccupations émises par les jeunes concernant leur sentiment d'appartenance à leur MRC	38
Scolarité	38
Établissements scolaires secondaires dans le Haut-Saint-François	39
Centre d'éducation aux adultes.....	40
Centre de services éducatifs populaires	41
Établissements scolaires primaires dans le Haut-Saint-François.....	41
Parcours scolaire des élèves de 6 ^e année.....	42
Parcours scolaire des élèves après le secondaire	44
Phénomène du décrochage scolaire sur le territoire	45
Perceptions et préoccupations émises par les jeunes concernant le domaine de la scolarité.....	48
Perceptions et préoccupations émises par les partenaires concernant le domaine de la scolarité.....	49
Contrer le décrochage scolaire.....	49
Accessibilité aux services de santé	50
Perceptions et préoccupations émises par les jeunes concernant l'accessibilité aux services de santé.....	50
Perceptions et préoccupations émises par les partenaires concernant l'accessibilité aux services de santé.....	51
Perceptions et préoccupations émises par les jeunes concernant la connaissance des services et ressources.....	52
Perceptions et préoccupations émises par les partenaires concernant la connaissance des services et ressources.....	52
Problèmes sociaux vécus par les jeunes du territoire	52
Activités criminelles	52
Perceptions et préoccupations émises par les jeunes concernant le vandalisme	54
Perceptions et préoccupations émises par les partenaires concernant le vandalisme	54
Violence	54
Perceptions et préoccupations émises par les partenaires concernant la violence physique	55

Perceptions et préoccupations émises par les jeunes concernant les agressions sexuelles.....	55
Services en protection de la jeunesse.....	55
Signalements retenus sur le territoire.....	55
Santé mentale et psychologique.....	56
Suicide.....	56
Jeunes vivants avec une incapacité.....	57
Habitude de vie des jeunes	57
Tabagisme.....	57
Consommation d'alcool.....	58
Consommation de drogue.....	58
Perceptions et préoccupations émises par les jeunes concernant la toxicomanie.....	59
Perceptions et préoccupations émises par les partenaires concernant la toxicomanie.....	59
Alimentation des jeunes.....	59
Loisirs	60
Perceptions et préoccupations émises par les jeunes concernant les loisirs.....	60
Perceptions et préoccupations émises par les partenaires concernant les loisirs.....	61
Perceptions et préoccupations émises par les jeunes concernant les infrastructures de loisirs.....	62
Perceptions et préoccupations émises par les partenaires concernant les infrastructures de loisirs.....	63
Perceptions et préoccupations émises par les partenaires concernant divers besoins.....	63
Réalités sociales du Haut-Saint-François	64
Grossesse à l'adolescence.....	64
Interruption volontaire de grossesse.....	64
Santé dentaire.....	64
Traumatismes non-intentionnels chez les enfants.....	65
Places disponibles en service de garde.....	66
PISTES D' ACTIONS ÉMISES PAR LES JEUNES	66
Loisirs.....	66
Services de santé.....	68
Emploi.....	68
Transport.....	69
Ressources et communication.....	69
Décrochage scolaire.....	70
Pauvreté.....	73
Sécurité.....	73
PRIORITÉS ÉMISES PAR LES JEUNES	73

PISTES D’ACTION ÉMISES PAR LES PARTENAIRES	75
Loisirs	75
Implication des jeunes.....	75
Emploi.....	76
Transport	77
Ressources et communication.....	77
Décrochage scolaire	77
Services sur le territoire	78
Partenariat	79
Ressources humaines et implication	80
Sentiment d’appartenance	80
Sécurité	81
Autres pistes d’action mentionnées pour diverses problématiques	81
 CONCLUSION	 82
 ANNEXES	 83
Annexes 1 : Liste des organisations rencontrées	83
Annexes 2 : Questionnaire relatif aux organisations rencontrées	84
Annexes 3 : Liste des groupes de discussion rencontrés	85
Annexes 4 : Questionnaires relatifs aux groupes de discussion rencontrés	86

Liste des tableaux

Tableau 1 : Distribution des participants des groupes de discussion.....	14
Tableau 2 : Représentation des partenaires rencontrés	16
Tableau 3 : Comparatif de la population de 1971 à 2006, dans les municipalités de la MRC.....	19
Tableau 4 : Jeunesse du Haut-Saint-François par municipalité et groupe d'âge	24
Tableau 5 : Évolution d'une catégorie d'âge dans le Haut-Saint-François entre 2001 et 2006.....	25
Tableau 6 : Nombre de naissances dans la MRC du Haut-Saint-François	26
Tableau 7 : Évolution du nombre de familles par municipalité dans la MRC.....	28
Tableau 8 : Structure de la famille de recensement dans le Haut-Saint-François	29
Tableau 9 : e portrait des jeunes vivant seuls selon le groupe d'âge et le sexe	30
Tableau 10 : Revenu médian des familles de la MRC du Haut-Saint-François	31
Tableau 11 : Revenu d'emploi moyen annuel des jeunes travailleurs de la MRC	32
Tableau 12 : Situation économique du Haut-Saint-François en 2006	35
Tableau 13 : Population active selon le type d'industrie	36
Tableau 14 : Niveau de scolarité de la population de plus de 15 ans	39
Tableau 15 : Inscription des élèves de 6 ^e année à l'extérieur de la commission scolaire des Hauts-Cantons, secteur East Angus.....	43
Tableau 16 : Réinscription des élèves à la commission scolaire des Hauts-Cantons (Secteur East Angus).....	44
Tableau 17 : Évolution du taux de passage direct (%) des élèves inscrits en 5 ^e secondaire de la formation générale qui poursuivent des études collégiales dans l'ensemble des réseaux collégiaux du Québec	44
Tableau 18 : Évolution du taux de décrochage, Commission scolaires des Hauts-Cantons.....	45
Tableaux 19 : Taux de décrochage scolaire par école secondaire, nombre de sortants sans diplôme, ni qualification	46
Tableau 20 : Criminalité dans le Haut-Saint-François.....	53
Tableau 21 : Taux d'incidence des nouvelles prises en charge dans le cadre de la Loi sur la protection de la jeunesse (2003-2005)	56
Tableau 22 : Taux de grossesse des adolescentes âgées de 14 à 19 ans (2002-2004)	64
Tableau 23 : Proportion d'élèves à la maternelle affectés par la carie dentaire de 2003 à 2007.....	65
Tableau 24 : Taux de places disponibles en service de garde (2006).....	66

Liste des graphiques

Graphique 1 : Répartition des participants selon les municipalités du Haut-Saint-François.....	15
Graphique 2 : Taux de décrochage scolaire chez les filles	46
Graphique 3 : Taux de décrochage scolaire chez les garçons.....	47

Remerciements

Tout d'abord, un grand merci à ceux et celles qui ont eu la gentillesse de participer à ce projet. Vous avez fait preuve de disponibilité et de grande générosité.

Merci également à Services Canada, sans qui la rédaction de ce portrait n'aurait pu voir le jour.

Merci infiniment au soutien du comité de coordination, spécifiquement composé de Charlene Brulard et Vincent Robidas, agents de recherche, Sylvain Lessard du Carrefour jeunesse-emploi du Haut-Saint-François, Josiane Bergeron, Marielle Genest et Chantal Laplante; Partenaires pour la réussite éducatives en Estrie, Danyel Bouffard du Centre de santé et de services sociaux du Haut-Saint-François ainsi que France Lebrun du Centre d'action bénévole du Haut-Saint-François. Sans oublier la présence des membres et partenaires de la Table Concert-Action jeunesse du Haut-Saint-François.

Merci à Émilie Roy, du comité loisirs de la MRC du Haut-Saint-François qui a eu la gentillesse de faire la correction de ce document et merci à Myrthô Ouellet du Carrefour jeunesse-emploi du Haut-Saint-François pour la création de la page couverture.

Avant-propos

Afin de faciliter la lecture du texte, un seul genre a été retenu pour identifier le féminin et le masculin.

Il est à noter que certaines données statistiques présentées dans ce portrait proviennent de recensements ou de grandes enquêtes. Précisons que ces données sont parfois diffusées de façon ponctuelle.

Introduction

La démarche de planification stratégique jeunesse de la Table Concert-Action 0-35 ans du Haut-Saint-François a débuté au mois d'avril 2008. D'entrée de jeu, les membres du comité de coordination de la table ont vu la nécessité d'actualiser les constats émis par les jeunes à l'issue de la consultation du Forum jeunesse du Haut-Saint-François tenue en décembre 2003.

Le but de ce présent projet est d'abord de mettre à jour le portrait jeunesse et de valider les grands constats émis lors du forum jeunesse en 2003-2004. Par la suite, un plan de développement quinquennal (5 ans) sera réalisé ainsi qu'un plan d'action annuel afin de répondre aux priorités.

Veillez noter que ce portrait n'a pas la prétention d'être une recherche scientifique, bien que la rigueur de la démarche entreprise a été réalisée avec sérieux.

Faits saillants du portrait

Le revenu et les familles

- Le Haut-Saint-François connaît un mini-boom des natalités, soit 275 familles de plus de 2001 à 2006.
- Les familles vivant sur le territoire obtiennent des salaires nettement sous la moyenne nationale, soit près de 12 000 \$ par année;

L'emploi

- Le revenu d'emploi des jeunes âgés de 25 et 34 ans vivant dans le Haut-Saint-François se situe en deçà de la moyenne nationale, soit une différence de 3611 \$;
- La durée consécutive moyenne passée par les jeunes sur l'assistance-emploi est de 8 ans;

L'éducation

- Le phénomène du décrochage scolaire est important. Près d'un jeune sur 3 n'obtient ni diplôme, ni qualification lorsqu'il quitte le secondaire. De plus, le taux de décrochage scolaire est plus élevé chez les garçons que chez les filles;
- L'existence d'une table estrienne de concertation interordres s'est dotée d'actions concrètes afin de contrer le décrochage scolaire;
- Le phénomène de l'exode est très présent sur le territoire. Les jeunes quittent le Haut-Saint-François principalement pour avoir accès aux établissements d'études supérieures;

Les problèmes sociaux

- Les activités criminelles et la violence demeurent des préoccupations importantes pour les jeunes du territoire;

La santé et les services sociaux

- 33,3 % des élèves de la maternelle sont affectés par la carie dentaire;

Les loisirs

- Les jeunes aimeraient davantage d'activités sportives et culturelles sur l'ensemble du territoire et se préoccupent de l'entretien des infrastructures déjà présentes.

Dans le cadre de ce projet, deux principales phases ont été entreprises. En premier lieu, il y a eu l'établissement des rencontres avec plusieurs organisations¹ du territoire qui, pour certaines d'entre elles, siègent à la Table Concert-Action du Haut-Saint-François. Ces rencontres avaient pour but principal d'identifier les besoins et les problématiques perçus par ces différentes organisations. Les entrevues ont été effectuées à l'aide d'un questionnaire,² ce dernier étant réalisé spécifiquement, par l'agente de recherche et le comité de coordination du projet. Précisément, quatorze questions ont été élaborées. La durée de ces rencontres était d'environ 1 heure. Voici les principaux sujets abordés : les caractéristiques de l'organisation (nombre de jeunes desservis et catégorie d'âge de ces derniers), les principales problématiques perçues par celle-ci, les services offerts, leurs principales réussites, les améliorations possibles pour la jeunesse, les besoins des jeunes, les activités organisées par l'organisation pour faciliter l'implication des jeunes, ainsi que les opportunités de développement de la jeunesse au sein du Haut-Saint-François.

Lors de cette première phase de consultation, plus de 28 organisations ont été rencontrées, soit 50 personnes.

En deuxième lieu, il y a eu la planification et l'animation de groupes de discussion afin de valider l'information obtenue auprès des différentes organisations du Haut-Saint-François, soit les partenaires de la Table Concert-Action jeunesse et ceux ne siégeant pas sur cette table jeunesse. Précisons que le terme groupe de discussion désigne un « groupe restreint de personnes que l'on réunit pour participer à une discussion assistée afin de recueillir leurs perceptions sur un champ d'intérêt défini ». Le groupe de discussion est habituellement composé de 6 à 12 personnes. Cette technique permet de dégager les opinions, connaître les tendances, cerner les besoins et les attentes ou clarifier les données d'un problème. Elle a de nombreuses applications, notamment dans les études qualitatives (Office québécois de la langue française, 2003).

Afin de recruter les participants des groupes de discussion, il a été possible de contacter la direction des différentes organisations du Haut-Saint-François. Plus précisément, il y a eu 9 groupes de discussion consultés, ce qui représente 99 participants. C'est également à l'aide de trois questionnaires créés par l'agente de recherche et le comité de coordination que les groupes de discussion³ ont été rencontrés. Ces trois questionnaires⁴ étant réalisés selon 3 catégories d'âge. Le premier questionnaire concernait spécifiquement les jeunes âgés de 12 à 17 ans. Le deuxième questionnaire visait les jeunes âgés entre 18 et 35, puis le dernier questionnaire ciblait également les 18-35 ans avec la particularité d'inclure les adultes ayant des enfants. C'est pourquoi la catégorie d'âge 0-11 ans a été rejointe par l'entremise de leurs parents.

¹ Une liste exhaustive des organisations rencontrées se trouve en annexe 1

² Pour consulter le questionnaire, voir l'annexe 2

³ Pour une liste exhaustive des groupes de discussion rencontrés, voir l'annexe 3

⁴ Pour consulter ces questionnaires, voir l'annexe 4

La réalisation de ces groupes de discussion s'est étendue sur une période d'un mois. La durée de chaque groupe de discussion était d'environ 1 h 30. De façon générale, voici les thèmes abordés lors de ces rencontres : les principales problématiques perçues dans le Haut-Saint-François, les solutions envisageables, le décrochage scolaire, le transport, le bénévolat, les services disponibles et l'accessibilité à ces derniers et le sentiment d'appartenance à la MRC du Haut-Saint-François.

Contexte des groupes de discussion

Une très grande participation des jeunes a été constatée lors des groupes de discussion. Les participants étaient dynamiques, accueillants et intéressés à répondre à chacune des questions posées. Il a même fallu à quelques reprises accélérer le rythme des rencontres, sans quoi, il aurait été impossible de répondre aux questions selon le temps alloué. En fait, les thèmes abordés venaient grandement interpeller les participants.

Lorsque l'aménagement physique était possible, les participants étaient installés en cercle, ce qui permettait de favoriser un échange et un certain sentiment d'appartenance au groupe.

Dans le but de faciliter la cueillette de données, deux personnes étaient présentes lors du déroulement des groupes de discussion, soit une animatrice et une personne responsable à la prise des notes. Le tableau 1 à la page suivante, illustre la distribution des participants des groupes de discussion.

Mode de présentation du portrait

Chaque début de section de ce présent portrait fait état de données statistiques concernant différents sujets qui représentent la MRC du Haut-Saint-François. Toujours en lien avec ces mêmes sujets, les perceptions et les préoccupations des participants rencontrés vous sont présentées.

Tableau 1 : Distribution des participants des groupes de discussion

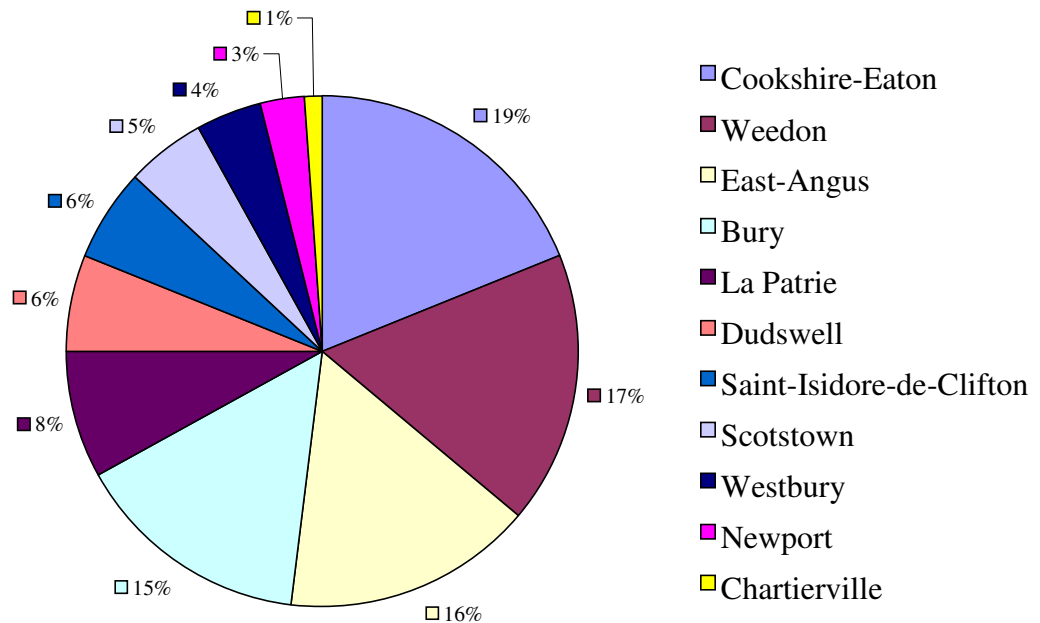
Secteur	Milieu rencontré	Nombre de participants	Âge moyen	Nombre de femmes	Nombre d'hommes	Langue parlée
É D U C A T I O N	Community Learning Center	9	19	6	3	Anglais
	Polyvalente Louis-Saint-Laurent (Groupe de secondaire 4)	23	15	12	11	Français
	Polyvalente Louis-Saint-Laurent (Groupe de secondaire 5)	26	17	13	13	Français
	École secondaire régionale Alexander Galt	10	14	6	4	Anglais
	Centre d'éducation aux adultes	11	22	5	6	Français
	Participants ayant fait ou étant aux études postsecondaires (DEP, Cégep, Universitaire)	5	28	3	2	Français
F A M I L L E	Groupe de parents dont les enfants sont âgés de 6 à 12 ans	7	10 (enfants)	7	0	Français
	Animation famille	3	32	3	0	Français
E M P L O I	La ferme Aux Champêtreries	5	19	1	4	Français
TOTAL	9 groupes	99 participants	19 ans	56 femmes	43 hommes	19 anglophones 80 francophones

Note : 19 % des personnes consultées sont des anglophones par rapport à 12,7 % de la population anglophone dans le Haut-Saint-François.

Le tableau 1 nous permet de constater que trois principaux secteurs d'activité ont été considérés dans ce portrait, soient le secteur de l'éducation, le secteur de la famille ainsi que le secteur de l'emploi. La population visée par ce projet est la jeunesse, c'est pourquoi le secteur d'activité prédominant est l'éducation.

Dans un souci de représentation uniforme de la population, la consultation à tenue compte, d'un équilibre entre le genre et la langue. Mentionnons que les participants proviennent de la majorité des municipalités de la MRC du Haut-Saint-François. Le diagramme circulaire suivant illustre la répartition des participants selon les municipalités respectives du territoire.

Graphique 1 : Répartition des participants selon les municipalités du Haut-Saint-François



À la lecture de ce diagramme, on peut remarquer que 4 municipalités représentent un pourcentage plus élevé de répondants lors des groupes de discussion. Les municipalités comportant le plus de répondants sont Cookshire-Eaton (18 %), Weedon (17 %), East Angus (16 %) et Bury (15 %), soit 66 % des participants. 3 de ces municipalités sont les plus peuplées de la MRC du Haut-Saint-François (East Angus, Cookshire-Eaton et Weedon).

Ce diagramme indique que les répondants proviennent de 11 municipalités des 14 présentes sur le territoire. Ascot Corner, Hampden et Lingwick n'étant pas représentés pour ce groupe de répondants. L'hypothèse avancée pour cette absence de participants provient du hasard et du fait que les élèves d'Ascot Corner sont desservis par une autre Commission scolaire. Concernant les rencontres avec les membres et

partenaires de la Table Concert-Action jeunesse, voici les milieux qui ont été rencontrés. Ces derniers étant classés selon 11 secteurs d'activité. Le tableau 2 illustre la représentation des partenaires qui ont participé au projet.

Tableau 2 : Représentation des partenaires rencontrés

Milieux rencontrés	Nombre de personnes rencontrées	Secteurs d'activité
Polyvalente Louis-Saint-Laurent	1	Éducation
Centre d'éducation des adultes	1	Éducation
Projet Partenaires pour la réussite éducative en Estrie	2	Éducation
Québec en forme	1	Éducation
Transport du bonheur	1	Service d'aide spécialisé
Corporation des loisirs d'Ascot Corner	3	Loisirs
Comité Loisir de la MRC du Haut-Saint-François	1	Loisirs
Comité loisir de Saint-Isidore-de-Clifton	6	Loisirs
CPE Ballon rouge	1	Famille
Animation famille	1	Famille
Virage Santé mentale	1	Communautaire
La Passerelle	2	Communautaire
Centre d'action bénévole	2	Communautaire
La Méridienne	1	Communautaire
Les Étincelles de bonheur	1	Communautaire
Centre de service d'éducation populaire	1	Communautaire
Les Cuisines collectives	2	Communautaire
Centre local d'emploi	2	Emploi
Intro-travail	1	Emploi
La ferme Aux Champêtreries	1	Emploi
Carrefour jeunesse-emploi	2	Emploi
Société d'aide au développement de la collectivité	2	Emploi
Le préfet de la MRC du Haut-Saint-François	1	Municipal
La Sûreté du Québec	1	Sécurité
Centre de santé et de services sociaux	9	Santé et Services Sociaux
Centre jeunesse Estrie, secteur Haut-Saint-François	1	Services Sociaux
Association des Townshippers	1	Multisectoriel
Total	28 milieux rencontrés	50 personnes

Confidentialité

Il importe de préciser que tous les participants de ce portrait ont consenti à être rencontrés. Précisions qu'aucun nom ou toutes autres informations visant à identifier une personne n'ont pas été inscrits, et ce, dans le but de conserver la confidentialité des participants.

Limites méthodologiques

La méthode utilisée est celle de la saturation des données; ce qui signifie que, lorsqu'il n'y a plus de nouvelles informations qui émergent des consultations, on cesse de consulter (Fortin, fondements et étapes du processus de recherche, 2006). Plusieurs informations recueillies sont de types qualitatifs.

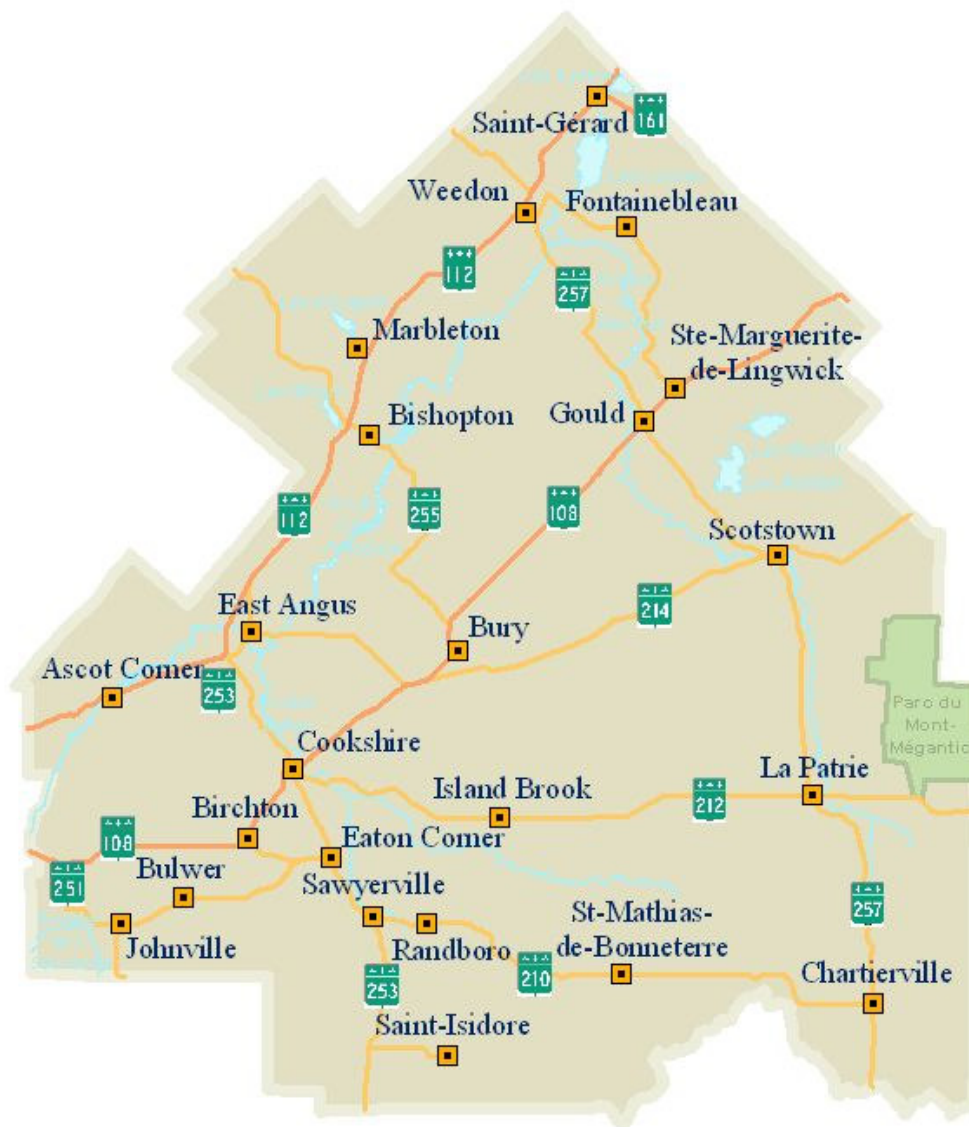
Tout projet se doit d'être rigoureux, c'est pourquoi il importe que les résultats soient fidèles et valides. En ce qui concerne ce portrait, il peut être plus difficile de parler de validité puisque aucun instrument de mesure valide n'a été utilisé. La réponse des participants aux différents questionnaires créés spécifiquement pour ce projet pouvait varier d'une personne à l'autre. Quant à la fidélité de celui-ci, il serait plus approprié de parler de fiabilité, en ce sens que l'on s'assure qu'un autre agent de recherche, placé dans des circonstances identiques, ferait les mêmes observations (Fortin, fondements et étapes du processus de recherche, 2006).

Il est essentiel de s'assurer que les données recueillies soient représentatives de la population étudiée, c'est pourquoi, lorsqu'une personne prenait plus souvent la parole, l'avis d'autres participants était sollicité.

Puis, il importe de bien comprendre que ce portrait a pour but de faire la mise à jour du Forum jeunesse réalisée en 2003-2004. Par conséquent, la Table Concert-Action jeunesse et son comité de coordination ne souhaitaient pas faire une étude scientifique compte tenu du besoin exprimé. Il s'agit d'une continuité du travail commencé lors du Forum jeunesse et par ce fait, il sera possible de faire état de l'évolution de la réalité des jeunes du Haut-Saint-François. Ce projet permettra par la suite de dégager des priorités d'action en vue de réaliser un plan de développement et un plan d'action.

Ce portrait s'inscrit donc dans une démarche importante de mobilisation, de sensibilisation et de concertation du milieu autour de la jeunesse du territoire. Ceci, en lien avec le Forum jeunesse 2003-2004.

Territoire de la MRC du Haut-Saint-François⁵



⁵ Source : [http : www.mrchsf.com](http://www.mrchsf.com)

Caractéristiques du territoire

La municipalité régionale de comté (MRC) du Haut-Saint-François est située au sud-est du Québec dans la région administrative de l'Estrie. La MRC s'étend sur près de 2 300 km carrés, ce qui en fait la 2^e plus grande en Estrie.

Avec ses 21 744 habitants, elle représente quelque 7 % de la population estrienne. Le territoire du Haut-Saint-François comprend 14 municipalités dont les 4 principaux pôles sont East Angus, Cookshire-Eaton, Weedon et Ascot Corner.

La MRC du Haut-Saint-François compte sur une forte population anglophone, bien qu'en déclin. Selon le dernier recensement de Statistique Canada, l'anglais est la langue parlée à la maison pour un peu moins de 10 % de la population du Haut-Saint-François (9,78 %). On retrouve la plus grande proportion d'anglophones à Bury (32 %), Newport (30 %), Cookshire-Eaton (16 %) et East Angus (5 %).

La situation démographique de la MRC stagne depuis les années 1970. Pendant 25 ans, la population de la MRC a périclité, perdant tout près de 1 000 citoyens entre 1971 et 1996. Depuis, la population de la MRC connaît une légère croissance.

Tableau 3 : Comparatif de la population de 1971 à 2006, dans les municipalités de la MRC⁶

Municipalités	Population					
	1971	1981	1991	1996	2001	2006
Ascot Corner	1 708	2 151	2 248	2 280	2 342	2 595
Bury	1 145	1 085	1 115	1 151	1 171	1 249
Chartierville	352	338	303	328	362	362
Cookshire-Eaton	4 792	4 997	5 054	5 912 *	5 901	5 004**
Dudswell	1 570	1 616	1 536	1 607	1 644	1 712
East Angus	4 715	4 016	3 639	3 642	3 570	3 357
Hampden	156	125	137	153	167	209
La Patrie	969	846	831	816	794	805
Lingwick	607	479	436	425	419	611
Newport	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	784
Saint-Isidore-de-Clifton	1 174	1 055	943	978	788	781
Scotstown	917	762	625	680	642	588
Weedon	2 940	2 584	2 547	2 619	2 646	2 739
Westbury	733	859	954	978	948	932
Le Haut-Saint-François	22 276	21 336	20 769	21 400	21 394	21 744

⁶ Portrait socio-économique de la SADC du Haut-Saint-François 2003 et Recensement, Statistique Canada 2006.

À la lecture du tableau 3, on peut remarquer que 5 municipalités, soit Cookshire-Eaton, East Angus, La Patrie, Scotstown et Weedon, ont diminué de population depuis 1996. Les autres municipalités ayant augmenté significativement de population. Ce fait peut notamment s'expliquer par les fusions effectuées dans le Haut-Saint-François. Par exemple, l'augmentation de la population dans Cookshire-Eaton en 1996* peut s'expliquer par l'annexion d'une partie du Canton d'Ascot avec le Canton d'Eaton en 1995. Toutefois, en 2006**, il y a eu une diminution de population dans la municipalité de Cookshire-Eaton puisqu'une défusion avec le Canton de Newport s'est produite. Bien que ces résultats permettent de quantifier la population du territoire, il n'en demeure pas moins qu'il est permis de se questionner à savoir si l'augmentation de la population au sein du Haut-Saint-François n'est pas le résultat des fusions effectuées dans la région. Une attention particulière doit être portée à cet effet.

Historique de la Table Concert-Action jeunesse

En 1997 avait lieu le forum sur le développement social et économique du Haut-Saint-François. L'initiative avait été organisée à l'époque par plusieurs partenaires, dont Jean-Louis Blanchette de la Société d'aide au développement de la collectivité (SADC), Dominic Provost de la Corporation de développement économique régionale (CDÉR), Claude Brochu de la MRC, J. Raymond Roy de la Commission scolaire La Sapinière et Pierre Richard du Centre de santé et de services sociaux, Centre hospitalier et soins de longues durées (CLSC-CHSLD).

C'est à la suite de ce forum que plusieurs projets structurants ont été mis en place dans le Haut-Saint-François, dont un des plus importants concernant la jeunesse, est la création d'un Carrefour jeunesse-emploi sur le territoire.

Cette consultation fut également le point de départ de la planification stratégique de la MRC (1998-2002), (agir solidairement pour le mieux-être des personnes et des collectivités, planification stratégique (1998-2002) du Haut-Saint-François). Depuis 1999, aucune autre planification stratégique de territoire n'a été réalisée dans le Haut-Saint-François.

Le Carrefour jeunesse-emploi du Haut-Saint-François a décidé de faire l'exercice d'élaborer une planification stratégique jeunesse dans le Haut-Saint-François. Pour ce faire, au mois de décembre 2003, le Carrefour jeunesse-emploi organisait avec la collaboration de plusieurs partenaires (dont la Commission jeunesse Estrie, la polyvalente Louis-Saint-Laurent, la Corporation de développement communautaire (CDC), la Société d'aide au développement de la collectivité (SADC), le Centre local d'emploi (CLD), la MRC au niveau des loisirs, le Centre de service d'éducation populaire (CSEP), le Conseil Sport Loisir de l'Estrie (CSLE), le Centre de santé et services sociaux (CSSS), La Passerelle, La Méridienne, un Forum à la polyvalente Louis-Saint-Laurent et au Centre d'éducation des adultes du Haut-Saint-François. Cette démarche a été une référence pour plusieurs territoires de l'Estrie dans leur analyse de milieu en lien avec la jeunesse.

Le but de cet exercice était de bien cerner les besoins des jeunes du Haut-Saint-François et de faire ressortir les perceptions qu'ils ont de leur territoire. Cette façon de procéder a permis de recueillir les constats et les besoins des jeunes. Voici les constats et besoins émis lors de ce Forum :

Thème 1 : Être bien dans sa peau (santé et services sociaux)

- L'information est disponible, mais elle est mal organisée et sa distribution est déficiente.
- Le manque de transport en commun sur un territoire aussi vaste que la MRC du Haut-Saint-François constitue un obstacle pour obtenir des services de santé et de services sociaux.

- L'offre de services des organismes, dans le temps, n'est pas adaptée à certaines réalités des jeunes.
- Certains services peuvent être difficilement obtenus par les jeunes anglophones (par l'entremise des organismes communautaires).
- Il est difficile d'obtenir des services, pour les jeunes, de façon anonyme.

Thème 2 : Travail-études-carrière

- Les jeunes connaissent peu le marché du travail de la MRC du Haut-Saint-François (plusieurs préjugés persistent).
- L'information sur le marché du travail de la MRC du Haut-Saint-François n'est pas assez disponible dans les écoles (même chose sur le marché du travail de l'ensemble de l'Estrie).
- Il manque un service de jumelage et de stage permanent pour les jeunes intéressés à en apprendre plus sur un emploi ou un métier disponible dans le Haut-Saint-François.
- L'absence d'une offre étoffée de formations professionnelles sur le territoire de la MRC contribue à l'exode des jeunes.
- L'absence d'un transport en commun dans le Haut-Saint-François vers Sherbrooke (établissements postsecondaires) contribue à l'exode des jeunes.

Thème 3 : Les loisirs

- L'entretien des équipements et infrastructures de loisir est déficient sur l'ensemble du territoire de la MRC du Haut-Saint-François.
- Le manque de transport est un obstacle à l'accessibilité aux équipements et aux infrastructures de loisir.
- Les frais exigés pour les non-résidents peuvent constituer un obstacle à la pratique d'un loisir.
- Certains services de loisir peuvent être difficilement obtenus par les jeunes anglophones (groupes et bénévoles unilingues francophones dans la plupart des cas).
- Il est difficile de recruter des bénévoles pour offrir une offre de loisir intéressante à la population.

Thème 4 : Engagement-implication

- Plusieurs jeunes souhaitent s'impliquer, mais ils ne connaissent pas les lieux et les instances où il est possible de le faire.
- Plusieurs jeunes souhaitent s'impliquer, mais ils manquent d'information et d'expérience.
- Les organismes communautaires n'ont pas de politique d'accueil de nouveaux jeunes administrateurs.

À partir de ces constats, le Carrefour jeunesse-emploi a par la suite été en mesure de développer un plan d'action jeunesse.

En 2005, un projet pilote de mise sur pied d'une Table jeunesse du HSF auprès des jeunes du territoire a été soutenu financièrement par le Forum jeunesse Estrie et coordonné par le Carrefour jeunesse-emploi, Commission jeunesse Estrie, Fonds régional d'investissement de l'Estrie.

À l'automne 2007, plusieurs organismes décident de relancer un comité spécifiquement voué à la jeunesse du Haut-Saint-François. Regroupant des intervenants de tous les milieux de la MRC, la Table Concert-Action jeunesse 0-35 du Haut-Saint-François voit le jour. Elle souhaite travailler à l'épanouissement et à l'amélioration du mieux-être des jeunes du Haut-Saint-François de 0 à 35 ans par la concertation, le leadership et la solidarité des partenaires du territoire.

Le présent portrait jeunesse émane donc de la volonté exprimée par les membres de la Table de mettre à jour la réalité jeunesse, de mieux cerner les problématiques vécues et d'y proposer un plan de développement quinquennal et un plan d'action qui s'arriment avec les besoins et les problématiques des jeunes du milieu. Il s'agit également de faire une place privilégiée aux opportunités et potentiels tout en s'assurant d'y retrouver les particularités locales.

Portrait jeunesse du Haut-Saint-François

Données sociodémographiques

Selon le mandat de la Table Concert-Action du Haut-Saint-François, il a été convenu unanimement que la population ciblée par ce portrait concerne spécifiquement les jeunes âgés de 0 à 35 ans.

Le Haut-Saint-François compte 8 000 jeunes sur le territoire, formant 41 % de la population totale de la MRC.

Le tableau 4 nous permet d'avoir un aperçu du nombre de jeunes par groupe d'âge selon chaque municipalité. Quant au tableau 5, il permet de constater les variations à la baisse des jeunes des groupes d'âge suivants : 15 à 19 ans et 20 à 24 ans.

Tableau 4 : Jeunesse du Haut-Saint-François par municipalité et groupe d'âge

Municipalités	0-4 ans	5-14 ans	15-19 ans	20-24 ans	25-34 ans
Ascot Corner	170	390	165	135	420
Bury	55	140	90	70	145
Chartierville	10	40	30	15	45
Cookshire-Eaton	295	755	355	275	715
Dudswell	55	210	95	60	180
East Angus	165	435	225	200	475
Hampden	10	30	15	0	25
La Patrie	25	105	70	35	85
Lingwick	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d
Newport	50	105	55	35	90
Saint-Isidore-de-Clifton	35	115	50	40	230
Scotstown	20	60	45	30	70
Weedon	105	285	170	115	290
Westbury	35	120	105	55	115

Source : Statistique Canada, recensement 2006

Exode des jeunes

L'exode des jeunes est un des facteurs importants concernant le développement du Haut-Saint-François, malgré ses efforts pour retenir les jeunes. Lors du forum 2003, les jeunes ont affirmé qu'ils quittaient la région principalement pour poursuivre des études postsecondaires ou une formation professionnelle. Selon eux, l'absence d'une offre étoffée de formations professionnelles sur le territoire peut être la cause du départ des jeunes. De plus, ils affirment que l'absence d'un transport en commun dans le Haut-Saint-François contribue fortement à l'exode.

Pour mieux comprendre le phénomène de l'exode, le tableau 4 nous permet de réaliser à quel point le phénomène frappe de plein fouet le Haut-Saint-François. Nous avons isolé le groupe des 15 à 19 ans pour chaque municipalité selon le recensement de Statistique Canada de 2001 et nous comparons ce même groupe 5 ans, plus tard, qui est maintenant dans le groupe d'âge 20 à 24 ans. Bien qu'il faille analyser ce tableau avec précaution, ce dernier donne un aperçu de l'importance de la problématique. Dans l'ensemble de la MRC, c'est près du quart des jeunes qui ont quitté le territoire.

La variation est plus importante dans l'est du territoire que dans l'ouest. Les municipalités de l'est du territoire sont les suivantes : Chartierville, Hampden, La Patrie, Newport, Scotstown et Weedon.

Tableau 5 : Évolution d'une catégorie d'âge dans le Haut-Saint-François de 2001 à 2006

Municipalités	2001 15-19 ans	2006 20-24 ans	Variations (%)
Ascot Corner	85	70	-18 %
Bury	50	35	-30 %
Chartierville	10	5	-50 %
Cookshire-Eaton	190	150	-21 %
Dudswell	45	35	-22 %
East Angus	90	95	6 %
Hampden	5	0	-100 %
La Patrie	30	25	-17 %
Lingwick	15	n/d	n/d
Newport	25	20	-20 %
Saint-Isidore-de-Clifton	30	25	-17 %
Scotstown	15	15	0 %
Weedon	105	65	-38 %
Westbury	55	35	-36 %
MRC du Haut-Saint-François	750	575	-23 %

Source : Statistique Canada, recensement 2001 et 2006

Perceptions et préoccupations émises par les jeunes concernant le transport

Lors des consultations auprès des jeunes, des membres et des partenaires rencontrés, plusieurs perceptions et préoccupations ont été émises. Voici ce qu'ils ont affirmé concernant le transport.

Le besoin d'un service de transport en commun est très présent chez les jeunes. Pour certains, il est difficile de se fier à leur voiture, car celle-ci est en mauvais état. Selon eux,

le service en commun serait très pratique et serait moins dispendieux. L'accessibilité aux activités dans le Haut-Saint-François en serait grandement facilitée. Note : Au moment de la consultation, le transport collectif n'était pas en fonction sur le territoire.

Les participants de 18 à 35 ans ajoutent que les services de taxi sont peu disponibles, ce qui ne facilite pas leurs déplacements.

Perceptions et préoccupations émises par les partenaires concernant le transport

Quinze partenaires ont mentionné que le transport est un besoin essentiel pour le Haut-Saint-François. Ces derniers précisent que le manque de transport influence considérablement la participation des citoyens à différentes activités.

Pour ce qui est des personnes handicapées, le transport adapté ne leur permet pas d'avoir accès à des loisirs. Pour les gens qui présentent un trouble sévère de santé mentale et persistant et qui n'habitent pas East Angus, il y a une difficulté importante de transport.

L'étendue du territoire amène une réalité qui n'est pas évidente pour plusieurs élèves transportés. Certains doivent faire une heure d'autobus matin et soir pour faire le trajet entre la maison et l'école.

Naissances

L'exode est un facteur qui est considéré comme important sur le territoire, seulement le Haut-Saint-François peut tout de même compter sur l'augmentation progressive de sa population. En fait, sur le plan strictement démographique, le Haut-Saint-François connaît actuellement une hausse en regard de la natalité, soit 48 naissances de plus, depuis 2002.

Tableau 6 : Nombre de naissances dans la MRC du Haut-Saint-François

2002	2003	2004	2005	2006
186	217	218	215	234

Source : Institut de la statistique du Québec, septembre 2007

Le Haut-Saint-François ne diffère pas de la tendance estrienne. La hausse de natalité entre 2002 et 2006 s'avère identique pour les autres MRC de l'Estrie. Les incitatifs mis sur pied par le gouvernement du Québec au cours des dernières années ne sont sûrement pas étrangers pour expliquer le phénomène récent qui se vit un peu partout. Pour une description complète des incitatifs gouvernementaux, il est possible de se référer à l'adresse suivante : <http://www.rqap.gouv.qc.ca/>.

Quant aux politiques familiales des différentes municipalités du Haut-Saint-François, on peut consulter le site Internet suivant :
http://www.placeauxjeunes.qc.ca/fr/voir_contenu_mrc.asp?Region=5&Mrc=22&ContenuMrc=3

Ce taux de natalité à la hausse cache cependant une triste réalité du phénomène de pauvreté matérielle et sociale. Alors que la proportion de naissances vivantes de mère ayant moins de 11 ans de scolarité en 2003 était située à 34,5 % pour la MRC du Haut-Saint-François, la moyenne pour l'Estrie était de 22,8 % et pour l'ensemble du Québec ce taux était de 21,9 % (Centre de santé et de services sociaux du Haut-Saint-François, document synthèse, Faits saillants sur la population du Haut-Saint-François, 2005).

Familles

Dans le but de dresser le portrait jeunesse, il est impératif de bien comprendre de quel type de famille proviennent les jeunes du Haut-Saint-François. En fait, le visage de la famille a beaucoup évolué depuis les trente dernières années. Couple marié vivant seul, couple marié avec enfants, famille monoparentale, personne vivant seule et famille reconstituée sont maintenant la nouvelle réalité familiale non seulement dans le Haut-Saint-François, mais partout ailleurs au Québec.

Dans le Haut-Saint-François, on peut compter 6 405 familles. Par famille, on entend la définition de Statistique Canada selon laquelle une famille est un couple marié (avec ou sans enfant des deux conjoints ou de l'un d'eux), un couple vivant en union libre (avec ou sans enfant des deux partenaires ou de l'un d'eux) ou un parent seul (peu importe son état matrimonial) demeurant avec au moins un enfant dans le même logement. Un couple peut être de sexe opposé ou de même sexe (Statistique Canada. 2007. Le Haut-Saint-François, Québec (tableau). Profils des communautés de 2006, Recensement de 2006).

De ces familles, on peut observer que plusieurs d'entre elles sont monoparentales. Selon Statistique Canada (2006) 815 familles monoparentales seraient présentes sur le territoire. 17,4 % des jeunes âgés de 6 à 19 ans vivraient avec un seul parent. Précisons que les familles monoparentales où le parent est de sexe féminin sont plus nombreuses (600 femmes) que les familles où le parent est de sexe masculin (215 hommes).

Concernant l'évolution des familles dans le Haut-Saint-François, il est possible d'observer une augmentation du nombre de celles-ci. Ce fait suit la logique que le territoire connaît une hausse des natalités. En fait, sur une période de 5 ans, soit de 2001 à 2006, on dénombre 275 familles de plus. Le tableau 7 présente l'évolution du nombre de familles par municipalité dans la MRC.

**Tableau 7 : Évolution du nombre de familles par municipalité
dans la MRC**

Municipalités	Nombre de familles 2001	Nombre de familles 2006
Ascot Corner	675	780
Bury	335	365
Chartierville	115	125
Cookshire-Eaton	1485	1 460
Dudswell	485	525
East Angus	1 005	950
Hampden	55	50
La Patrie	215	250
Lingwick	125	65
Newport	225	210
Saint-Isidore-de-Clifton	215	240
Scotstown	185	160
Weedon	735	815
Westbury	265	295
Le Haut-Saint-François	6130	6405
Québec	2 019 555	3 189 345

Source : Statistique Canada, recensement 2001 et 2006

À la lecture du tableau 7, on peut observer que le nombre de familles dans le Haut-Saint-François est passé de 6130 familles en 2001 à 6405 familles en 2006. Ce qui représente 275 familles de plus sur le territoire. Cette augmentation suit la tendance nationale puisque la province de Québec comptait 2 019 555 familles en 2001, comparativement à 3 189 345 familles en 2006, soit 1 169 790 familles de plus. Le tableau 8 illustre quant à lui le nombre d'enfants par famille selon la structure de la famille lors du recensement.

Tableau 8 : Structure de la famille lors du recensement dans le Haut-Saint-François

Nombre d'enfants à la maison	Total-Structure de la famille lors du recensement	Total des familles avec conjoint	Familles de couple marié	Familles de couple en union libre
Total- Familles par nombre d'enfants à la maison	6405	5590	3480	2105
Total des familles sans enfant à la maison	2855	2855	1950	900
Total des familles avec enfants à la maison	3550	2735	1535	1200
1 enfant à la maison	1595	1080	635	445
2 enfants à la maison	1240	1040	560	475
3 enfants ou plus à la maison	715	615	340	280
Total des enfants à la maison	6435	5195	2870	2325
Nombre moyen d'enfants à la maison par famille	1,0	0,9	0,8	1,1

Source : Statistique Canada, recensement de la population de 2006

À la lecture du tableau 8, on peut observer que la majorité des familles ont un enfant à la maison, ce qui représente 1595 familles sur 6405 familles dans le Haut-Saint-François. La majorité des familles compte sur la présence d'un conjoint, soit 5590 d'entre elles. D'autres familles sont en couple et légalement mariés, ce qui représente 3480 familles du territoire. Puis en moins grande majorité, quoiqu'en augmentation au Québec, le Haut-Saint-François compte 2105 familles qui sont en couple, mais en union libre.

Malgré une augmentation des familles dans le Haut-Saint-François, il n'en demeure pas moins que certains jeunes vivent seuls. Le tableau 9 présente le portrait des jeunes vivant seuls selon le groupe d'âge et le sexe.

Tableau 9 : Le portrait des jeunes vivant seuls selon le groupe d'âge et le sexe

Groupe d'âge	Unité	Haut-Saint-François			Sherbrooke			Ensemble du Québec		
		Femme	Homme	Deux sexes/ total	Femme	Homme	Deux sexes/ total	Femme	Homme	Deux sexes/ total
18-35 ans	N	55	180	235	2255	2930	5185	72 655	97 810	170 465
	%	5,6 %	13,9 %	10,3 %	16,4 %	30,5 %	22,2 %	13,5 %	22,1 %	17,4 %

Source : Statistique Canada, recensement 2001 et 2006

À la lecture du tableau 9, on constate que les hommes âgés de 18 à 35 ans seraient davantage touchés par cette situation, soit avec 13,9 % de la population. La MRC du Haut-Saint-François est tout à fait comparable à l'ensemble du Québec, ce sont également les hommes qui choisissent de vivre seuls, et ce, avec un taux de 22,1 %. Cette statistique pourrait avoir une incidence par rapport à l'isolement vécu dans le Haut-Saint-François.

Concernant le thème de la famille, les parents rencontrés lors des groupes de discussion se sont exprimés concernant les haltes-garderies dans le Haut-Saint-François.

Perceptions et préoccupations émises par les jeunes concernant une halte-garderie

Les personnes de 18 à 35 ans sont unanimes pour affirmer que l'absence d'une halte-garderie (dépannage) sur le territoire est problématique. Notamment pour les mères au foyer, les parents qui travaillent sur appel ou pour les étudiants qui ont des enfants.

Revenu et familles

Le tableau 10, à la page suivante, illustre le revenu médian des familles de la MRC du Haut-Saint-François selon les 14 municipalités.

Il est possible de constater que les familles vivant sur le territoire obtiennent des salaires nettement sous la moyenne nationale, soit près de 12 000 \$ par année. On peut observer que les familles vivant dans le Haut-Saint-François vivent avec un revenu médian de 46 626 \$ comparativement aux familles du Québec, qui elles, peuvent compter sur un revenu médian de 58 678 \$ (Statistique Canada, recensement, 2006).

On remarque également que le revenu médian par famille de 3 enfants des 14 municipalités est supérieur aux autres municipalités. Il s'agit de Westbury (62 585 \$), La Patrie (49 044 \$) et Ascot Corner (48 788 \$).

Quant au revenu des familles monoparentales, il est également inférieur à la moyenne nationale. En effet, ces familles possèdent un revenu médian de 34 851 \$ comparativement aux familles monoparentales du Québec, qui, elles, comptent sur un

revenu de 34 689 \$, soit 2838 \$ de plus que les familles monoparentales de la MRC du Haut-Saint-François. Cette différence ayant un impact important sur le bien-être des familles monoparentales dans la région.

Tableau 10 : Revenu médian des familles de la MRC du Haut-Saint-François

Municipalités	Revenu médian par famille	Revenu médian des familles monoparentales (femmes)
Ascot Corner	48 788 \$	28 502 \$
Bury	37 746 \$	37 256 \$
Chartierville	45 133 \$	n/d
Cookshire-Eaton	49 540 \$	31 480 \$
Dudswell	48 615 \$	29 016 \$
East Angus	47 070 \$	31 460 \$
Hampden	n/d	n/d
La Patrie	49 044 \$	16 161 \$
Lingwick	n/d	n/d
Newport	37 036 \$	n/d
Saint-Isidore-de-Clifton	45 595 \$	n/d
Scotstown	33 225 \$	n/d
Weedon	43 798 \$	25 472 \$
Westbury	62 585 \$	47 428 \$
Le Haut-Saint-François	46 626 \$	31 851 \$
Québec	58 678 \$	34 689 \$

Source : Statistique Canada, recensement, 2006

Le revenu médian chez les hommes du Haut-Saint-François est de 24 200 \$ par année alors qu'au Québec, il se situe à 30 000 \$. Les femmes ont un salaire annuel médian de 16 700 \$ alors qu'au Québec il est de 21 000 \$.

Perceptions et préoccupations émises par les jeunes concernant la pauvreté

Bien que la pauvreté soit une réalité soulevée par de nombreuses organisations du Haut-Saint-François, il en est tout autrement pour la perception des jeunes. Les 12 à 17 ans ne croient pas que la pauvreté représente un problème pour le Haut-Saint-François. Seul un groupe de discussion, des jeunes de 18 à 35 ans, a abordé le sujet, mais sans s'y attarder.

Perceptions et préoccupations émises par les partenaires concernant la pauvreté

La pauvreté est une problématique qui est observée par 12 partenaires du Haut-Saint-François; les aspects économiques et sociaux sont considérés. Au plan économique, il est dit que de nombreuses familles arrivent difficilement à combler leurs besoins de base tels que se nourrir, se loger, se vêtir, etc. Au plan social, il est fréquent d'observer un faible réseau social chez ces familles ainsi que de l'isolement.

La pauvreté entraîne de nombreuses conséquences négatives chez l'ensemble de la population du Haut-Saint-François. Les enfants n'y échappent malheureusement pas. En effet, on peut observer que leur développement global est touché. Une sous-stimulation, des retards psychomoteurs, des difficultés langagières, des difficultés d'apprentissage, sont quelques-uns des exemples fréquemment observés par les partenaires. Les conséquences de la pauvreté sont plus nombreuses et complexes.

Les partenaires précisent que les bas salaires du Haut-Saint-François n'aident pas à contrer cette problématique omniprésente sur le territoire. Selon eux, la pauvreté a une influence sur la violence et la scolarisation des jeunes.

Perceptions et préoccupations émises par les jeunes concernant l'isolement

Deux groupes de participants, les 12 à 17 ans et les 18 à 35 ans, ont parlé de l'isolement chez les jeunes. Les participants affirment que les gens bilingues semblent bien se mélanger, mais les gens seulement francophones ou seulement anglophones ne s'aiment pas. Il est à noter que cette observation serait davantage remarquée par les jeunes anglophones de 12 à 17 ans que par les jeunes francophones. Il a été mentionné qu'une « bataille » existe entre les anglophones et les francophones.

Perceptions et préoccupations émises par les partenaires concernant l'isolement

Cinq partenaires affirment que l'isolement est une problématique sous-jacente à la pauvreté. Ces derniers mentionnent de plus que la perte du réseau social pour les jeunes qui quittent le secondaire est problématique; l'école étant un lieu propice à de nombreuses socialisations.

Emploi

Le revenu d'emploi des jeunes âgés de 25 à 34 ans vivant dans la MRC du Haut-Saint-François se situe en deçà de la moyenne nationale. En 2005, leur revenu était de 25 481 \$ comparativement à 29 092 \$ chez les jeunes du Québec, soit une différence de 3 611 \$.

Tableau 11 : Revenu d'emploi moyen annuel des jeunes travailleurs de la MRC

Revenu d'emploi moyen annuel des jeunes travailleurs de la MRC	2002	2003	2004	2005	TCAM 2005/2002
	\$				%
Moyenne générale	27 690	28 049	28 688	29 092	1,7
25-34 ans	24 316	24 154	24 779	25 481	1,6

Source : Institut de la statistique du Québec et ministère du Revenu du Québec

Bien qu'une proportion de jeunes soit en emploi sur le territoire, il reste tout de même un certain nombre d'entre eux qui reçoivent des prestations d'assistance-emploi.

En 2006, 149 jeunes du Haut-Saint-François âgés de moins de 25 ans reçoivent de l'assistance-emploi. Quant aux jeunes âgés de 25 à 34 ans, ils seraient 199 à recevoir des prestations de l'assistance-emploi, MESS, direction générale adjointe de la recherche, de l'évaluation et de la statistique, 2006.

Précisons que le taux d'assistance-emploi (proportion du nombre d'adultes prestataires de l'assistance-emploi sur l'ensemble de la population âgée de 18 à 64 ans) dans le Haut-Saint-François se situe à 9,3 %. Notons de plus que la durée cumulative moyenne (nombre total de mois, depuis, 1975, où un adulte a été présent au programme d'aide de dernier recours) de présence sur l'assistance-emploi est de 14 ans en 2006. En ce qui a trait à la durée consécutive moyenne (durée consécutive (sans interruption) est le nombre de mois écoulés depuis la dernière date d'admission à l'aide de dernier recours), elle est de 8 ans en 2006. MESS, direction générale adjointe de la recherche, de l'évaluation et de la statistique, 2006.

Il est à noter que le Haut-Saint-François peut compter sur la présence d'un Carrefour jeunesse-emploi. Celui-ci a pour mission d'offrir un éventail de services ayant pour but d'aider les jeunes adultes de 16 à 35 ans à intégrer ou à réintégrer le marché du travail.

Perceptions et préoccupations émises par les jeunes concernant l'emploi

L'emploi est une préoccupation importante dans le discours des jeunes rencontrés. Plus précisément, ceux âgés de 18 à 35 ans rapportent que l'accès à l'emploi, surtout pour les étudiants, est difficile. Ils précisent qu'il manque d'emplois diversifiés dans la MRC du Haut-Saint-François. Ces derniers affirment que, même s'ils possèdent un emploi, celui-ci ne correspond pas toujours à leur formation. Selon eux, il manque de milieux où offrir ses services pour obtenir de l'expérience significative. Certains mentionnent que les conditions d'emploi sont parfois déficientes, c'est-à-dire qu'ils sentent un manque de respect de la part du patron, un non-respect des normes de travail, ainsi qu'une certaine exploitation. Les participants rapportent que, s'ils n'ont pas beaucoup de scolarité, ni d'expérience, ils obtiennent les « pires emplois » (bas salaire, travaille le soir et la fin de semaine). Les jeunes de 12 à 17 ans évoquent un manque de débouchés importants et qu'il est difficile de se trouver un emploi si l'on ne connaît pas quelqu'un qui travaille déjà dans une entreprise. Selon eux, le réseau social joue un rôle important dans l'accès à l'emploi.

Lors des groupes de discussion, il a été demandé aux jeunes de s'exprimer concernant le marché de l'emploi dans le Haut-Saint-François en lien avec leurs études. Voici la question qui leur a été posée : est-ce que vous croyez que le marché de l'emploi dans le Haut-Saint-François vous permet d'y trouver un emploi qui correspond à vos études?

Certains participants de 18 à 35 ans ne croient pas que le marché de l'emploi leur permet d'y trouver un travail qui correspond à leur formation. Selon eux, il n'y a pas d'emploi dans le Haut-Saint-François pour le métier qu'ils désirent faire, certains désirant se diriger vers la relation d'aide en toxicomanie, en horticulture, en soins infirmiers, etc. Ils affirment que, pour ce qui est des métiers spécialisés, il faut se déplacer à l'extérieur de la MRC. Les jeunes précisent qu'il est plus ardu de trouver un emploi dans un secteur spécialisé, surtout en milieu rural. Par conséquent, ils seront amenés à se déplacer près d'un centre urbain pour trouver un travail qui correspond à leur formation. Certains croient aussi que les jeunes qui possèdent un diplôme d'études professionnelles ou un diplôme d'études collégiales ne reviennent pas dans la région après leurs études. Quant aux jeunes artistes, il n'y a pas de visibilité sur le territoire, ces derniers doivent s'exiler ailleurs pour se faire connaître.

Pour les jeunes ayant fait des études postsecondaires, il leur semble difficile de se trouver un emploi selon leur formation. Ils sont d'avis qu'il existe des possibilités d'emploi sur le territoire; la démarche étant parfois plus longue. Pour certains participants, ils préfèrent se trouver un emploi dans le Haut-Saint-François plutôt que dans de grandes villes où les conditions salariales, entre autres, seraient plus élevées. Ils sont attachés à leur région et à leur famille, c'est pourquoi ils préfèrent demeurer sur le territoire.

Puis, les participants ajoutent qu'ils aimeraient être davantage informés lorsqu'il y a des débouchés dans le Haut-Saint-François. Cela permettrait une plus grande connaissance des emplois disponibles sur le territoire.

Perceptions et préoccupations émises par les partenaires concernant l'emploi

Les partenaires ont aussi nommé que l'accessibilité à l'emploi était difficile. 6 d'entre eux énoncent qu'il manque d'entreprises où offrir ses services pour obtenir de l'expérience significative. Ces derniers sont du même avis que les jeunes voulant que ceux qui n'ont pas beaucoup de scolarité et qui ne possèdent pas d'expérience obtiennent les « pires emplois ».

La difficulté à maintenir un emploi, le manque de motivation et l'inexpérience sur le marché du travail des jeunes sont invoqués. Certains précisent que l'on n'encourage pas beaucoup le milieu à embaucher les jeunes du Haut-Saint-François. Selon eux, on engage fréquemment des personnes provenant de Sherbrooke. Les partenaires précisent qu'il serait nécessaire d'instaurer une politique d'embauche locale, c'est-à-dire, qu'à talent égal on choisit la personne du milieu. Ensuite, il a aussi été mentionné que les organisations du milieu se doivent de montrer l'exemple et de former elles-mêmes à l'interne les « leaders » de demain. Les partenaires mentionnent que les personnes plus de type manuel ont plus de difficulté à se trouver un emploi. Ils ajoutent qu'il y a une pénurie importante d'emplois de niveau technique sur le territoire. Les programmes d'études professionnelles comptent, pour certains d'entre eux, 2 ans d'attente à Sherbrooke, et cela ne facilite pas l'embauche de ces professionnels sur le territoire. Finalement, 10 partenaires des 28 milieux rencontrés affirment que le phénomène de l'exode est une préoccupation majeure en ce qui concerne l'emploi.

Un partenaire ajoute que les salaires dans le Haut-Saint-François ne sont pas alléchants. Une fois que les jeunes sont partis et qu'ils ont connu la vie à Sherbrooke ou ailleurs, ils sont moins intéressés à revenir dans leur milieu.

Indicateurs économiques

Selon un angle plus économique, le tableau 12 nous présente quelques statistiques concernant le taux d'activité, le taux de l'emploi et le taux de chômage dans chaque MRC incluant la province de Québec. Bien que le Haut-Saint-François soit dans la queue du peloton en Estrie, il est intéressant de noter qu'il y a eu amélioration avec le bilan de 2001 alors que notre région affichait un taux d'activité de 65,5 %, un taux d'emploi de 56,5 % et un taux de chômage à 9,5 %.

Le bilan économique de la MRC, malgré les fermetures récentes dans le milieu manufacturier, est loin d'être catastrophique. Une donnée très importante à garder en tête pour la jeunesse du Haut-Saint-François.

Tableau 12 : Situation économique du Haut-Saint-François en 2006

MRC	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage
Des Sources	58,4 %	54,2 %	7,3 %
Granit	63,9 %	59,0 %	7,8 %
Val-Saint-François	64,1 %	61,2 %	4,6 %
Le Haut-Saint-François	63,0 %	58,4 %	7,2 %
Sherbrooke	64,5 %	60,0 %	6,9 %
Coaticook	65,3 %	62,2 %	4,7 %
Memphrémagog	61,8 %	57,1 %	7,6 %
Québec	64,9 %	60,4 %	7,0 %

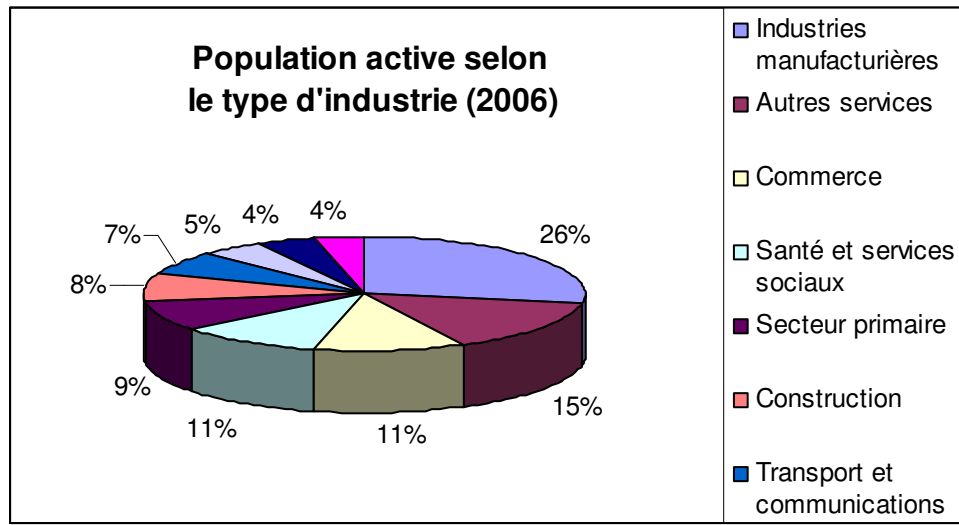
Source : Statistique Canada, recensement 2006

Concernant les indicateurs économiques, aucune donnée n'a été soulevée à ce sujet, tant chez les partenaires que chez les jeunes.

Domaines d'emploi

Plusieurs domaines d'emploi sont présents au sein du Haut-Saint-François. Le tableau 13 indique le pourcentage de la population active (personne âgée de 15 à 64 ans) du Haut-Saint-François selon le type d'industrie dans lequel ces personnes travaillent.

Tableau 13 : Population active selon le type d'industrie



Source : (Portrait de santé de l'Estrie, Synthèse des indicateurs pour l'ensemble des territoires, l'Estrie et ses 7 territoires de RLS)

À la lecture du tableau 13, on peut observer que 26 % de la population du Haut-Saint-François possède un emploi dans des industries manufacturières. Le domaine autres services étant le deuxième domaine d'emploi le plus occupé par la population du Haut-Saint-François.

Bénévolat

Le Haut-Saint-François peut compter sur la présence de plusieurs jeunes pratiquant du bénévolat. Selon le Centre d'action bénévole du Haut-Saint-François, la jeunesse s'implique dans différentes activités afin d'aider leur communauté. En l'an 2000, un sondage a été effectué auprès des écoles primaires de la MRC. Le groupe d'âge interrogé était les jeunes âgés de 5 à 12 ans. Au total, 1390 élèves ont été rencontrés. Les élèves devaient indiquer dans une case s'ils effectuaient du bénévolat ou non. Le résultat de la compilation démontrait que 56 % des élèves faisaient déjà du bénévolat, dont 55 % des filles et 45 % des garçons. Voici quelques exemples d'activités pratiquées par les jeunes. À la maison : jardiner, faire le ménage, faire des commissions, etc. À l'école : responsabilités en classe, ramasser les ballons, laver le tableau, vider le bac de récupération, soutien aux plus jeunes, etc.

En 2007-2008, l'activité dans les écoles a démontré, par les questions posées aux élèves et leurs réponses, que l'implication bénévole se maintient environ au même niveau année après année. Une diversification dans les types d'activité et une augmentation quantitative sont également notées (Le Centre d'action bénévole du Haut-Saint-François, 2008).

Il est à noter que des données concernant le bénévolat chez les jeunes du secondaire pourraient éventuellement compléter ce portrait.

Perceptions et préoccupations émises par les jeunes concernant leur implication dans le Haut-Saint-François

Les jeunes de 18 à 35 ans :

Après plusieurs tours de table effectués lors des groupes de discussion, il est possible d'affirmer que le groupe d'âge 18-35 ans est celui qui s'implique davantage dans le bénévolat. Parmi ce groupe, 18 s'investissent hebdomadairement dans leur communauté que ce soit pour les Cuisines collectives, le journal communautaire, les comités de loisirs des différentes municipalités, les comités de parents, la bibliothèque de l'école, etc.

De façon générale, les participants affirment avoir déjà fait du bénévolat tandis que d'autres mentionnent n'en avoir jamais effectué. Voici les principales raisons pour lesquelles ils ne s'impliquent pas :

- Par souci financier;
- Par manque d'intérêt;
- Par manque de temps;
- Par priorité familiale, surtout lorsqu'un des deux parents est aux études.

Certains groupes de 18 à 35 ans reconnaissent que le bénévolat permet d'acquérir une expérience de travail et que cela est pertinent à inclure dans leur curriculum vitae. D'autres sont d'avis que les jeunes sont lâches et qu'ils veulent être payés pour ce qu'ils font.

Un groupe de jeunes a affirmé que faire du bénévolat n'est pas forcément s'impliquer auprès d'un organisme, mais peut se traduire par de petits gestes quotidiens comme aider son voisin.

Les jeunes de 12-17 ans :

Bien que les jeunes âgés de 18-35 ans représentent la catégorie d'âge qui s'implique activement dans le bénévolat, il existe tout de même six jeunes, âgés de 12-17 ans, parmi ceux rencontrés, qui s'investissent dans des groupes communautaires. Ils sont actifs lors des soupers paroissiaux de leurs municipalités, ils distribuent le pain partagé, donnent des cours de basketball et arbitrent des joutes.

D'autres jeunes répondants mentionnent qu'ils seraient prêts à aménager et à embellir leur village bénévolement, mais que ce serait mieux moyennant quelques dollars.

Perceptions et préoccupations émises par les partenaires concernant l'implication dans le Haut-Saint-François

Les partenaires sont d'avis qu'il y a nécessité de s'occuper des bénévoles impliqués au sein du Haut-Saint-François. Ces derniers étant déjà très occupés par plusieurs projets. Une planification de la relève de jeunes bénévoles s'avère cruciale. Ces derniers sont essoufflés et se font de plus en plus âgés, c'est pourquoi la relève est importante.

Perceptions et préoccupations émises par les jeunes concernant leur sentiment d'appartenance à leur MRC

Peu importe l'âge des répondants, ils affirment en grande majorité vouloir rester dans leur région. Plus de la moitié des répondants affirment se sentir bien dans leur région.

Voici les principales raisons invoquées par les jeunes qui affirment être attachés à leur MRC :

- La tranquillité de la campagne;
- La beauté des paysages;
- La qualité de vie;
- La qualité de l'air;
- L'endroit où ils ont grandi et la proximité de la famille;
- Ils n'aiment pas la ville.

Certains affirment qu'ils resteraient dans la région, mais seulement l'été. D'autres participants affirment ne pas vouloir demeurer dans le Haut-Saint-François pour plusieurs raisons :

- Le manque d'emploi et d'opportunités de travail;
- Leur emploi ne correspond pas à leurs études;
- Le manque de transport pour se déplacer à l'école;
- Ils ne se plaisent tout simplement pas dans la région;
- Suivre le conjoint;
- S'il y avait plus de « choses à faire» (le manque d'activité).

Scolarité

Les années scolaires occupent une place importante et déterminante pour l'avenir des jeunes. En effet, il est généralement admis qu'il y a une relation de cause à effet entre le salaire annuel et la scolarité. Par conséquent, un taux de scolarisation plus élevé permet de contrer la pauvreté et favoriser a fortiori le développement économique dans un milieu donné. Puis, comme il a été possible de le constater, le revenu médian des familles vivant dans la MRC est inférieur à la moyenne nationale. Il devient d'autant plus important de se pencher sur la question de la scolarité des jeunes.

Le tableau 14 permet de comparer la situation en 2006 dans le Haut-Saint-François avec le reste du Québec. Plus d'une personne sur trois, soit 37 % de la population ne détient

pas un diplôme d'études secondaire, comparativement à 23,5 % pour la moyenne nationale (Statistique Canada, recensement 2006). Le pourcentage d'individus détenant un diplôme collégial ou universitaire est également inférieur à la moyenne québécoise, celui-ci représentant 11 % de la population.

La valorisation de la poursuite des études est à renforcer auprès des jeunes et de la population en général. D'autre part, le manque de programmes en formation professionnelle dans le Haut-Saint-François peut expliquer en partie la continuation ou non des études et l'exode des jeunes.

Tableau 14 : Niveau de scolarité de la population de plus de 15 ans

	Le Haut-Saint-François	Le Québec
Pas de diplôme d'études secondaires	6 395 (37%)	23.5 %
Diplôme d'études secondaires	3 895 (22%)	25.8 %
Diplôme d'une école de métiers	3 515 (20%)	12.6 %
Diplôme d'études collégiales	1 890 (11%)	17.5 %
Diplôme d'études universitaires	1 880 (11%)	20.6 %

Source : Statistique Canada, recensement 2006

Établissements scolaires secondaires dans le Haut-Saint-François

La MRC du Haut-Saint-François compte une seule école secondaire francophone, en l'occurrence, la polyvalente Louis-Saint-Laurent. Elle accueille de nombreux jeunes âgés de 12 à 18 ans provenant de milieux ruraux soit de 14 municipalités du territoire, ce qui équivaut à 755 élèves pour l'année scolaire 2007-2008, soit 20 % de moins que l'année scolaire 2006-2007. Notons toutefois que cette décroissance est un phénomène qui se vit partout à travers la province.

Un fait important à mentionner concernant la polyvalente Louis-Saint-Laurent, est sans contredit son indice de défavorisation estimé par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. Plus précisément, le ministère calcule annuellement deux indices de défavorisation, et ce, pour l'ensemble des commissions scolaires du Québec. Le premier indice calculé est le IMSE, soit l'indice de milieu socio-économique où il s'agit d'un indice composé qui utilise la proportion des mères sous-scolarisées (2/3 de l'indice) et la proportion de parents inactifs sur le plan de l'emploi (1/3). En ce qui a trait à la polyvalente Louis-Saint-Laurent, le IMSE est évalué à 9 sur un rang décile. Ce qui est très élevé. Quant au deuxième indice, le SFR, soit l'indice du seuil de faible revenu, il

fournit une information qui sert à estimer la proportion de familles dont les revenus peuvent être considérés comme faibles dans leur milieu de résidence (milieu rural, petite région urbaine, etc.). Concernant cet indice, la polyvalente Louis-Saint-Laurent se situe avec un SFR évalué à 7, et ce, toujours selon un rang décile. Cet indice étant là aussi élevé. (Source : ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Direction de la recherche, des statistiques et des indicateurs, compilation spéciale des données du recensement canadien de 2001, production mars 2008). Ces indices qui qualifient l'école comme, étant un milieu appauvri, permet l'accès à certains programmes ministériels.

La seule école secondaire francophone présente sur le territoire est très active et impliquée auprès de ses élèves. En effet, la polyvalente Louis-Saint-Laurent de la Commission scolaire des Hauts-Cantons offre de nombreuses activités parascolaires, et celle-ci est particulièrement reconnue au plan sportif pour le hand-Ball et musical pour son harmonie. Depuis plusieurs années, les élèves se démarquent en ramenant sur le territoire plusieurs prix remportés au niveau national et international. La réussite aux examens du MELS positionne l'école à un niveau élevé au classement national.

Les activités parascolaires ne sont pas les seules réussites de la polyvalente Louis-Saint-Laurent. En effet, celle-ci a mis sur pied un projet novateur au Québec nommé : la Cité-école, au cœur de sa communauté. Ce projet de formation à la citoyenneté en milieu rural permet la participation et l'engagement social des élèves. Ces derniers étant soutenus par un partenariat important des communautés de la MRC. Ce projet se veut une pratique pour adopter le fonctionnement, la structure, et les aménagements qui reflètent le fonctionnement d'une municipalité. En plus de vivre la citoyenneté à l'intérieur des murs de l'école, le projet vise l'élaboration d'une formation à la citoyenneté basée sur la connaissance des municipalités et de la MRC du Haut-Saint-François. Des activités éducatives permettent aux élèves de rencontrer le conseil municipal de leur localité, les institutions, les organismes communautaires, les entrepreneurs, etc. Ils s'approprient ainsi ces organisations. Un comité de personnes clés et d'agents de liaison sont implantés dans les municipalités pour soutenir les jeunes dans leur cheminement, leur démarche et leur engagement.

Le Haut-Saint-François compte également une école secondaire anglophone sur son territoire. Il s'agit d'Alexander Galt Regional High School. Les élèves sont desservis par la Commission scolaire Eastern Townships. La mission de cette école est d'encourager les jeunes à devenir des citoyens impliqués et responsables de valoriser et supporter le potentiel de chaque élève et d'offrir des opportunités éducatives dans un environnement inspirant et positif. Pour l'année scolaire 2007-2008, et plus particulièrement au 30 septembre, 1068 élèves fréquentent Alexander Galt. De ceux-ci, 129 élèves sont en cinquième secondaire (<http://www.etsb.qc.ca/alexandergalt/>).

Centre d'éducation aux adultes

Tel que mentionné par M. Christian Gauthier, directeur du Centre d'éducation aux adultes à East Angus, 75 à 200 élèves sont inscrits à temps plein et temps partiel. 90 % d'entre eux sont âgés de 16 à 35 ans et 80 % de ceux-ci ont moins de 20 ans. M. Gauthier

indique que les élèves s'inscrivent principalement pour terminer leurs études secondaires ou obtenir les préalables nécessaires en vue d'une inscription dans un programme professionnel. M. Gauthier ajoute que plusieurs de ces jeunes ont des besoins principalement au point de vue du soutien à l'apprentissage et de l'aide psychosocial. Précisons de plus que les élèves peuvent compter sur la présence d'un technicien et d'un travailleur social en cas de besoin.

Centre de services éducatifs populaires

Le Haut-Saint-François peut compter sur la présence d'un Centre de services éducatifs populaire, et ce, depuis 1983. Son action consiste à sensibiliser la population au phénomène persistant de l'analphabétisme, à fournir de l'aide et des formations aux adultes peu scolarisés ainsi qu'à concevoir des actions et des outils de prévention pour contrer la perpétuation du phénomène.

Tel que mentionné par M. Robert Cyr, directeur général, les jeunes âgés de 18 à 35 ans forment le 2/3 de la clientèle du Centre de services éducatifs populaires. À ce jour, un peu plus de garçons bénéficient des services, mais sur une longue période, la différence de sexe s'estompe. M. Cyr rapporte que les jeunes se présentent sur une base volontaire. Certains viennent consolider des connaissances avant des examens pour mesurer leur niveau de connaissance pour la formation aux adultes. M. Cyr affirme que les jeunes y réalisent davantage que de l'acquisition; ils viennent aussi travailler leur estime de soi ainsi que leur confiance.

Établissements scolaires primaires dans le Haut-Saint-François

La Commission scolaire des Hauts-Cantons compte 7 établissements d'enseignement préscolaire et primaire francophones dans le secteur East Angus :

Des Trois-Cantons à Saint-Isidore-de-Clifton ou la clientèle de l'école compte un peu plus d'une centaine d'élèves de la maternelle à la 6e année.

L'école Du Parchemin (Côté Collège) à East Angus.

Notre-Dame-de-Lorette à La Patrie. Cette école dispense l'enseignement préscolaire et primaire dans trois groupes-cycles. Le respect de l'environnement, la récupération, le respect envers toute personne et la tolérance zéro face à la violence sont des préoccupations au quotidien.

Notre-Dame-du-Paradis à Dudswell, l'école accueille environ 110 élèves en classes préscolaires et primaires (1re à la 6e année). L'école étant reconnue établissement vert Brundtland, les membres de l'équipe travaillent à développer des projets en lien avec l'environnement, la non-violence, la solidarité et la coopération.

Notre-Dame-du Sacré-Cœur à Weedon, ouvre ses portes à quelques 219 élèves de la maternelle à la 6e année. La direction, la secrétaire, le concierge, les surveillantes ainsi

que les quinze enseignants et spécialistes offrent aux enfants un encadrement respectueux, discipliné, sécuritaire et un enseignement de qualité.

Saint-Camille à Cookshire. Selon la directrice de cette école, pour faire le portrait de l'école Saint-Camille, il faut d'abord choisir une grande toile afin d'être capable de déceler chaque pigment des êtres qui l'habitent et aussi exprimer la profondeur des projets qui y sont réalisés. Ensuite, on doit esquisser les grandes lignes du code de vie en tentant d'atteindre un certain équilibre, détailler les valeurs de vitalité, de débrouillardise tout en laissant un grand mouvement de créativité et apporter une attention spéciale aux traits des êtres pour qu'ils puissent se développer sainement.

Saint-Paul à Scotstown. L'établissement dessert une soixantaine d'élèves répartis en trois groupes-cycles.

Source : http://www.cshauts-cantons.qc.ca/sections/pre_prim/liste.asp?section=pre_pri#

La Commission scolaire Eastern Townships compte également 3 écoles primaires anglophones sur le territoire du Haut-Saint-François.

- Cookshire Elementary School;
- Pope Memorial Elementary School à Bury;
- Sawyerville Elementary School.

Source: <http://www.etsb.qc.ca/fr/SchoolsCentres/elementaryschool/default.shtm>)

Les élèves demeurant dans les municipalités d'Ascot Corner et Johnville sont desservis par la Commission scolaire de la Région de Sherbrooke. L'école primaire d'Ascot Corner est la Source-Vive tandis que celle de Johnville se nomme Notre-Dame-de-la-Paix.

Parcours scolaire des élèves de 6^e année

Bien que plusieurs élèves décident de poursuivre leurs études secondaires à la polyvalente Louis-Saint-Laurent, il reste tout de même un pourcentage de jeunes qui s'inscrivent dans une école secondaire autre que celle de la MRC. Le tableau 15 indique précisément le parcours des élèves de 6^e année.

Tableau 15 : Inscription des élèves de 6^e année à l'extérieur de la Commission scolaire des Hauts-Cantons, secteur East Angus

Nombre total d'élèves en 6^e année	199	210	211	209	175	176	164
Motif de départ des élèves 6^e année	Juin 2001	Juin 2002	Juin 2003	Juin 2004	Juin 2005	Juin 2006	Juin 2007
école privée	32	19	31	32	33	31	25
école à vocation particulière (Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke)							
- sports-études				1	3	1	1
- éducation internationale		2			4	2	2
- santé globale	1	3	2				
- informatique	2						
- arts et culture				1			
- musique	2						
- formation générale	1	1			1		
Raison inconnue							
Polyvalente à Disraëli (arts du cirque)							
Total des départs	38	25	33	34	41	34	30
% de non-réinscription	19	12	16	16	23	19	18

Source : Commission scolaire des Hauts-Cantons, décembre 2008

À la lecture du tableau 15, on constate un nombre important de jeunes qui quittent la région vers les écoles privées ou à vocations particulières. Ce nombre étant relativement variable d'une année à l'autre.

En ce qui a trait aux réinscriptions des élèves à la Commission scolaire des Hauts-Cantons (secteur East Angus), il est intéressant de voir qu'un certain nombre d'élèves de 6^e année ayant quitté la MRC pour d'autres commissions scolaires reviennent à l'école secondaire de leur milieu. Le tableau 16 à la page suivante illustre ce fait.

**Tableau 16 : Réinscription des élèves à la Commission scolaire des Hauts-Cantons
(secteur East Angus)**

Nombre total d'élèves en 6^e année	199	210	211	209	175	176	164
Période scolaire	Juin 2001	Juin 2002	Juin 2003	Juin 2004	Juin 2005	Juin 2006	Juin 2007
Retour à la commission scolaire (nombre d'élèves)	14	6	8	13	5	5	0
Retour à la commission scolaire (%)	7	3	4	6	3	3	0

Parcours scolaire des élèves après le secondaire

Un mécanisme d'enclenchement vers l'exode s'installe dès le primaire lorsque le jeune quitte la MRC pour une école à l'extérieur à son milieu. Une deuxième réalité qui contribue à l'exode des jeunes est la poursuite aux études postsecondaires. N'ayant aucun établissement scolaire de ce niveau sur le territoire, il devient inévitable pour les élèves désirant continuer des études supérieures de s'éloigner. En 2007, le pourcentage de jeunes passant directement du 5^e secondaire aux études collégiales s'établit à 41,3 % (Commission scolaire des Hauts-Cantons).

Tableau 17: Évolution du taux de passage direct (%) des élèves inscrits en 5^e secondaire de la formation générale qui poursuivent des études collégiales dans l'ensemble des réseaux collégiaux du Québec.

La poursuite aux études supérieures	% d'inscrits en 5^e secondaire passant directement au collégial, selon les commissions scolaires				
	2002	2003	2004	2005	2006
Commission scolaire des Hauts-Cantons	35,1 %	42,2 %	43,3 %	41,4 %	41,3 %
Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke	40,6 %	40,1 %	41,5 %	40,4 %	36,1 %
Commission scolaire des Sommets	43,2 %	38,1 %	39,1 %	39,2 %	38,2 %
Commission scolaire Eastern-Townships	43,1 %	41,5 %	37,2 %	36,4 %	42,4 %
Estrie public	37,4 %	37,7 %	38,3 %	37,0 %	36,1 %
Québec public	50,6 %	49,1 %	50,3 %	50,5 %	49,0 %

Source : Projet partenaires pour la réussite éducative en Estrie

À la lecture du tableau 17, on peut observer que de 2002 à 2006, le taux d'élèves inscrits en 5^e secondaire passant directement au collégial a significativement augmenté pour la Commission scolaire des Hauts-Cantons, passant de 35,1 % à 41,3 %, comparativement aux autres commissions scolaires où le pourcentage de celles-ci est en baisse pour ces mêmes années de références.

Phénomène du décrochage scolaire sur le territoire

Malgré les efforts constants de nombreux professionnels, le phénomène du décrochage scolaire est une préoccupation permanente dans le Haut-Saint-François. Au niveau de la région administrative de l'Estrie, le taux de décrochage scolaire s'établit à 32,6 % (Projet partenaires pour la réussite éducative en Estrie).

Quant au taux de décrochage scolaire (sorties sans diplôme ou qualification) pour la Commission scolaire des Hauts-Cantons il s'établit à 28,6 % (projet partenaires pour la réussite éducative en Estrie). Plus précisément, le tableau 22 démontre l'évolution du taux de décrochage scolaire pour la Commission scolaire des Hauts-Cantons. On peut observer qu'en 2003, la Commission scolaire des Hauts-Cantons se situait à un taux de décrochage supérieur à celui de l'Estrie, alors qu'en 2007, le taux était inférieur à celui de l'Estrie.

Tableau 18 : Évolution du taux de décrochage, Commission scolaire des Hauts-Cantons

	2003-2004	2004-2005	2005-2006	2006-2007
Taux de décrochage	31,5 %	30,2 %	25,9 %	28,6 %
Nombre de décrocheurs	172	136	124	135
Effectifs CSHC	3005	2917	2868	2771

Source : (Projet partenaires pour la réussite éducative en Estrie).

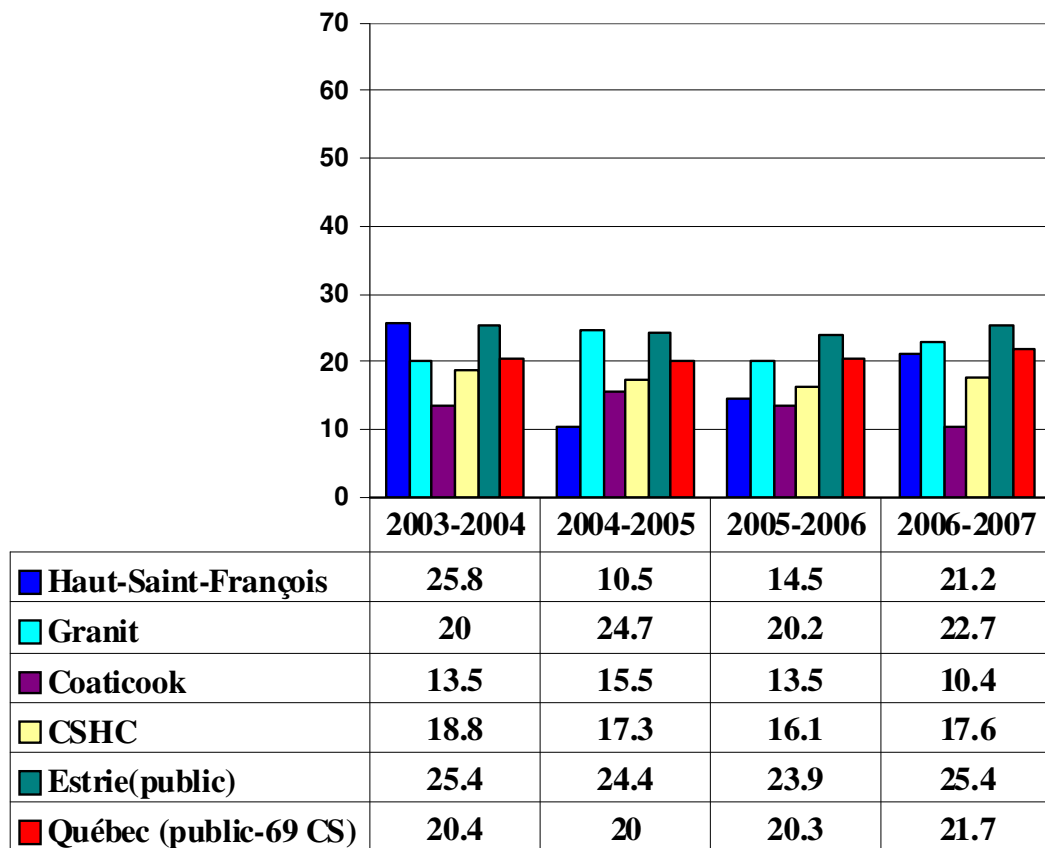
Quant au tableau 19, il présente le taux de décrochage scolaire à la polyvalente Louis-Saint-Laurent. On peut, entre autres, remarquer qu'en 2006-2007, le taux de décrochage scolaire de cette école est établi à 29,4 %. Ceci représente quarante (40) élèves sur 755 élèves inscrits qui sortent sans diplôme, ni qualification.

**Tableau 19 : Taux de décrochage scolaire par école secondaire
Nombre de sortants sans diplôme, ni qualification**

Nom de l'école secondaire	2003-2004	2004-2005	2005-2006	2006-2007
Polyvalente Louis-Saint-Laurent	40 %	28 %	26,4 %	29,4 %
Nombre de sortants sans diplôme, ni qualification	44	37	29	40
Effectifs-écoles	788	797	780	755

Source : Projet partenaires pour la réussite éducative en Estrie

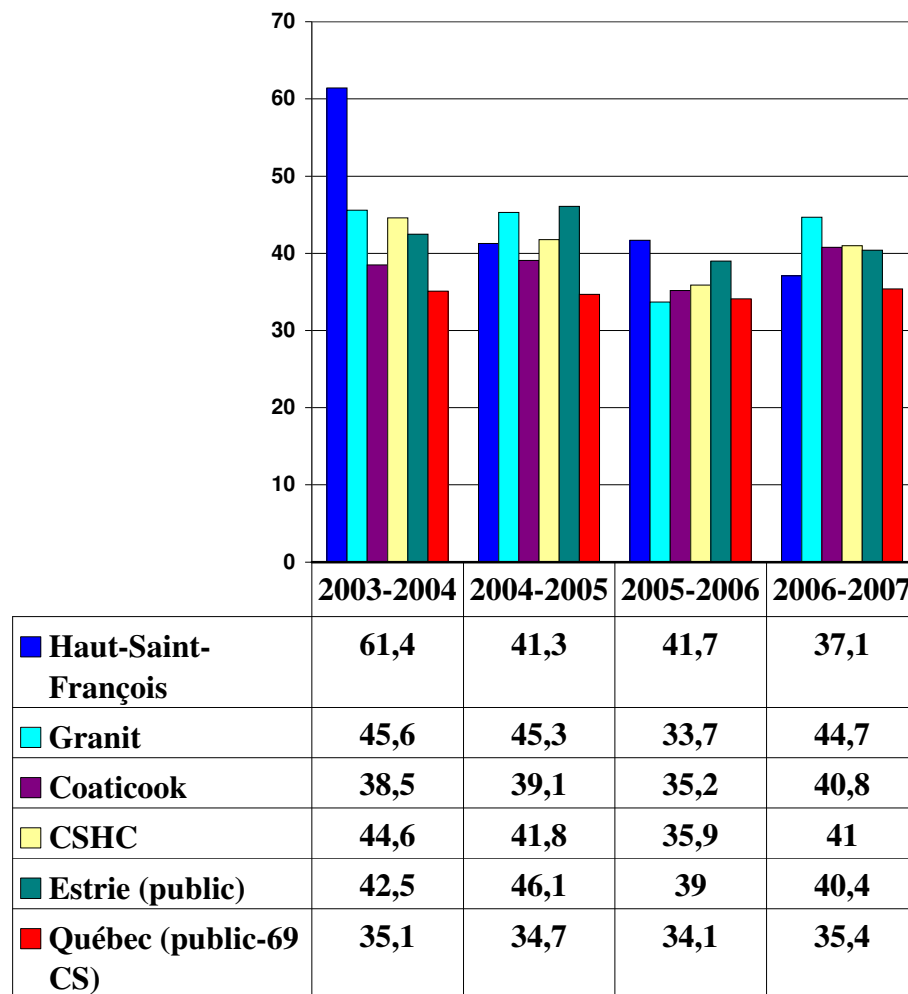
Graphique 2 : Taux de décrochage scolaire chez les filles*



*Proportion des filles sortantes sans diplôme ni qualification parmi l'ensemble des filles sortantes.

À la lecture du graphique 2, il est possible de constater que le taux de décrochage scolaire chez les filles a connu une baisse considérable pour les années scolaires 2003-2004 à 2005-2006. Passant de 25,8 % à 14,5 %. Ce taux a par la suite connu une remontée pour l'année scolaire 2006-2007, celui-ci étant à 21,2 %. Ce taux demeure tout de même inférieur au taux de décrochage scolaire de l'Estrie qui lui se situe à 25,4 % pour l'année scolaire 2006-2007.

Graphique 3 : Taux de décrochage scolaire chez les garçons*



*Proportion des garçons sortants sans diplôme ni qualification parmi l'ensemble des garçons sortants.

À la lecture du graphique 3, on peut remarquer que le taux de décrochage scolaire chez les garçons du Haut-Saint-François a considérablement diminué passant de 61,4 % en 2003-2004 à 37,1 % en 2006-2007. Il est également intéressant de constater que ce taux demeure moins élevé que le taux de décrochage en Estrie qui lui se situe à 40,4 % pour cette même année de référence. Il importe toutefois de noter que l'Estrie se situe, en 2006-2007 au 14^e rang sur les 17 régions du Québec.

Le phénomène du décrochage scolaire est complexe puisqu'il résulte de causes multifactorielles. À cet effet, de nombreux chercheurs se sont penchés sur le phénomène. Ces recherches ont notamment permis, d'établir 4 catégories de facteurs pouvant contribuer à augmenter le risque, qu'un élève abandonne l'école (Portrait régional relatif à la persévérance scolaire, Partenaires pour la réussite éducative en Estrie). Ces facteurs sont d'ordre personnel, familial, scolaire et social. Certaines caractéristiques socio-économiques permettent de faire des liens entre les facteurs de risque reliés à la famille, ceux reliés à la communauté, notamment avec la pauvreté, et ceux reliés à une faible scolarité des parents.

Perceptions et préoccupations émises par les jeunes concernant le domaine de la scolarité

Une préoccupation mentionnée par les participants concerne plus particulièrement la scolarité. Il importe de préciser que cette problématique ne concerne pas la majorité des participants puisque celle-ci n'a été abordée que dans un seul groupe de discussion. En fait, les jeunes de 18-35 ans ont affirmé que le fait d'avoir une seule école secondaire pour l'ensemble de la MRC n'est pas suffisant. Le territoire est vaste et pour certains étudiants cela nécessite de longues heures de transport en autobus.

La question du décrochage scolaire a toutefois attiré l'attention de plusieurs participants. Selon eux de nombreuses causes sont reliées à cette problématique :

- L'influence parentale (leur perception quant au milieu scolaire, le support);
- Le nombre d'élèves par classe (le nombre d'élèves étant trop élevé, ce qui ne permet pas de recevoir de l'aide individualisée de façon régulière et personnalisée);
- La qualité de la relation enseignant-élève;
- Les difficultés personnelles de l'élève (pauvreté, consommation d'alcool ou de drogue, isolement, «étiqueté» depuis l'école primaire);
- La pédagogie des enseignants;
- La perte d'estime de soi;
- La relation parent/enfant;
- Les enfants sont laissés à eux-mêmes;
- Le manque de confidentialité;
- Les échecs répétés;
- L'isolement (le phénomène du rejet à l'école)
- Les jeunes qui décrochent ne pensent pas aux conséquences à long terme.

« C'est déjà difficile au primaire pour certains élèves et ils ne se font pas aider, alors lorsqu'ils arrivent au secondaire, c'est plus difficile et ils se découragent ».

Perceptions et préoccupations émises par les partenaires concernant le domaine de la scolarité

Bien que la problématique de la scolarité ait été soulevée lors des groupes de discussion, il n'en demeure pas moins que celle-ci a été davantage abordée par les partenaires de la région. En effet, 8 partenaires sont d'avis que le faible taux de scolarité et le faible taux de diplomation sont des problématiques majeures dans le Haut-Saint-François. 4 partenaires croient que le décrochage scolaire touche aussi les personnes handicapées. Toujours dans la même veine, les difficultés d'apprentissage dues à la pauvreté, les difficultés d'attention, le manque de projets d'avenir personnels et les mauvaises expériences scolaires, la toxicomanie et la violence ont été citées comme causes pouvant grandement contribuer au décrochage scolaire.

Il est également ressorti qu'il existe un réel problème de culture entre l'école aux adultes et l'école secondaire. Le secondaire offre beaucoup de services comparativement au centre d'éducation aux adultes. Par conséquent, les étudiants doivent rapidement être autonomes; la marche est haute.

Selon 3 partenaires, l'absence d'une école de métiers n'aide pas pour contrer l'exode chez les jeunes.

Pour les écoles anglophones, les partenaires constatent un manque de services spécialisés ainsi qu'un manque de personnel.

Certaines organisations du Haut-Saint-François constatent qu'ils ne reçoivent pas beaucoup d'offres de stage des jeunes venant de la MRC. La provenance des curriculums vitae proviendrait surtout de Sherbrooke. À cet effet, les partenaires proposent que les divers milieux du Haut-Saint-François offrent des stages rémunérés aux jeunes.

Les partenaires constatent également un besoin d'augmentation du personnel de soutien dans les écoles primaires et secondaires.

Contre le décrochage scolaire

La Table estrienne de concertation interordres en éducation (TECIÉ) s'est dotée d'actions concrètes afin de contrer le décrochage et d'augmenter la diplomation des jeunes estriens. Une de ces actions découlant de la Table de formation en emploi (TECFE), issue de la TECIÉ, a permis à la Commission scolaire des Hauts-Cantons de créer une entente avec la Commission scolaire de la Région de Sherbrooke, afin d'établir un nouveau programme de formation en charpenterie-menuiserie au centre de formation professionnelle à East Angus. Cette action contribue à contrer l'exode, augmenter le taux de diplomation des jeunes de la MRC ainsi qu'à créer une nouvelle zone de

développement pour la MRC du Haut-Saint-François. La Commission scolaire des Hauts-Cantons, soucieuse de la réussite de ses élèves, lance à l'automne 2006 une importante consultation auprès de son personnel, des parents et des partenaires de son vaste territoire et oriente sa planification stratégique en fonction de la persévérance scolaire pour contrer le décrochage. Des activités de mobilisation avec les partenaires locaux ont été réalisées sur le territoire en complicité avec la Commission scolaire. Entre autres, les collaborations développées avec le CAMO (comité d'adaptation à la main-d'œuvre), la SADC (société d'aide au développement) et d'autres partenaires du Haut-Saint-François ont permis à cette communauté de mettre en place un projet pilote du MELS ciblé pour les milieux défavorisés: « École famille communauté réussir ensemble ». Ce projet se vit présentement dans trois écoles du Haut-Saint-François : Écoles primaires des Trois-Cantons à Saint-Isidore-de-Clifton et Notre-Dame-du-Sacré-Cœur de Weedon ainsi qu'à l'école secondaire Louis-Saint-Laurent à East Angus. Celui-ci vise spécifiquement le soutien à la réussite des jeunes en milieu défavorisé par la création d'une table des partenaires en soutien à la famille et à l'école des différents milieux. Une des nombreuses activités générées par cette Table est la réalisation du « Gala des étoiles » de l'école primaire de Saint-Isidore-de-Clifton. Cet événement qui regroupe les élèves, les parents, le personnel de l'école et les partenaires, veut souligner la réussite de chaque élève de l'école dans la réalisation d'un défi, soit celui d'avoir développé tout au long de l'année une compétence choisie par l'élève en début d'année scolaire et mise en valeur par les partenaires du milieu, en fin d'année. Voici quelques projets réalisés par cette Table des partenaires : Sensibilisation à la lecture par la distribution de pupitres ÉLÉ remplis de livres dans les salles d'attente du Haut-Saint-François, distribution d'un planificateur familial pour tous les parents d'enfants de 0 à 6 ans, réalisation d'un dictionnaire des compétences et de lettres d'attachement, ateliers parents-enfants en informatique et en lecture.

Accessibilité aux services de santé

La MRC du Haut-Saint-François peut compter sur la présence d'un Centre de santé et de services sociaux. 4 CLSC (Centres local de services communautaires) desservent la population, soit East Angus, Cookshire, La Patrie et Weedon. Celui-ci offre des services de santé et de services sociaux courants, et, à la population de son territoire des services de santé et des services sociaux de nature préventive ou curative, des services de réadaptation ou de réinsertion. Il s'assure que les services requis sont dispensés à l'intérieur de ses installations, dans le milieu de vie, à l'école, au travail ou à domicile. Au besoin, il oriente la clientèle vers les établissements, les organismes ou les personnes les plus aptes à lui venir en aide.

Perceptions et préoccupations émises par les jeunes concernant l'accessibilité aux services de santé

Les 3 groupes de 18 à 35 ans ont mentionné que l'accessibilité au Centre de santé et de services sociaux (CSSS) du Haut-Saint-François est problématique, dont l'horaire d'ouverture. Les participants mentionnent qu'il n'est pas rare d'obtenir un rendez-vous durant les heures d'école, car il n'y a pas d'autres places disponibles. Ils apprécieraient

que le CSSS offre des heures d'ouverture le soir. Les jeunes ajoutent qu'il est difficile d'obtenir un médecin de famille sur le territoire. Toutefois, ils sont conscients que cette problématique ne se vit pas seulement dans le Haut-Saint-François, mais bien partout à travers la province.

En ce qui a trait aux services offerts aux femmes de 18-35 ans, elles aimeraient avoir accès à un centre qui pourrait leur donner des conseils ou différentes informations sur l'allaitement, autre que le service d'infirmier du CSSS. Ce centre pourrait par exemple ressembler à Naissance-Renaissance déjà existant à Sherbrooke. Elles indiquent que ce service se déplace en région, sauf qu'elles doivent déboursier des frais (établi selon le revenu) pour recevoir de l'aide.

Un groupe constate un manque au niveau des services d'orthophonie, notamment pour régler des problèmes mineurs chez les enfants d'âge préscolaire. Les listes d'attente sont longues.

Un groupe mentionne également qu'il aimerait avoir un point de service du Centre de réadaptation de l'Estrie dans le Haut-Saint-François. Cela éviterait notamment des difficultés de transport pour plusieurs personnes.

Le manque de suivi avec d'autres professionnels en santé mentale est aussi invoqué. En fait, les jeunes mentionnent que lorsqu'un intervenant est transféré dans un autre établissement, il n'y a pas de remplaçant qui assure une continuité dans le service. Ils croient que cela peut s'expliquer par le fait que ces derniers ne veulent pas se déplacer en région.

Perceptions et préoccupations émises par les partenaires concernant l'accessibilité aux services de santé

L'accessibilité au Centre de santé et de services sociaux (CSSS) concernant les heures d'ouverture est aussi invoquée par les partenaires. Ces derniers ajoutent que le manque d'accès aux services de différents professionnels de la santé (médecin, psychologue, orthophoniste, etc.) est problématique. « *Quand on va au CSSS, il ne faut pas que ça presse, sinon c'est long avant d'être vu* ». La municipalité de la Patrie se sent particulièrement touchée par ce besoin puisque les services médicaux sont seulement sur rendez-vous et que le dentiste n'est présent qu'une fois par semaine.

Les services médicaux donnés aux anglophones sont aussi un aspect problématique mentionné par les partenaires. Les professionnels sont souvent unilingues français, par conséquent, il est plus difficile de communiquer lorsque le service s'adresse aux gens anglophones.

La présence d'un hôpital a aussi été soulevée comme besoin dans le Haut-Saint-François. La population doit se déplacer à Sherbrooke pour différents services et l'absence de transport en commun ne facilite pas les déplacements. (Au moment de la consultation, le transport collectif n'était pas en fonction sur le territoire.)

Perceptions et préoccupations émises par les jeunes concernant la connaissance des services et ressources

Il y a consensus chez les jeunes quant au manque d'information sur les services et ressources existantes. Ils précisent que l'information est parfois erronée, car certaines municipalités ne prennent pas le temps de vérifier ce qu'elles diffusent.

Les anglophones relatent qu'il y a un manque d'information sur les services offerts par le Carrefour jeunesse-emploi, par le Centre de santé et de services sociaux et sur l'identification des bibliothèques près des petits milieux.

Les participants affirment connaître davantage les ressources du Haut-Saint-François qu'ils ont utilisées. Le Centre de santé et de services sociaux et le Carrefour jeunesse-emploi sont les deux principaux organismes nommés par les jeunes. Ces derniers appellent, soit au Centre de santé et de services sociaux ou à l'Hôtel de Ville pour tout type d'information.

Les jeunes ajoutent qu'il serait important de vérifier que les journaux communautaires soient distribués dans toutes les municipalités. À cet effet, les jeunes précisent que l'information transmise dans le journal est accessible, mais qu'elle n'est pas assez diffusée.

En ce qui a trait à la ville d'East Angus, certains jeunes affirment que le site Internet n'est pas mis à jour régulièrement et qu'il n'est pas convivial. Il en est de même pour son bulletin municipal qui n'est pas attrayant. Également, il serait intéressant d'informer davantage la population sur les nouvelles nominations des personnes responsables des loisirs.

Perceptions et préoccupations émises par les partenaires concernant la connaissance des services et ressources

Aucune donnée des partenaires n'a été soulevée à ce sujet.

Problèmes sociaux vécus par les jeunes du territoire

Comme toutes les régions du Québec, le Haut-Saint-François n'échappe pas à quelques problèmes sociaux. Toutefois, il est important de garder en tête que les problématiques vécues par la jeunesse du territoire ne sont pas uniques à notre MRC.

Activités criminelles

Le tableau 20 à la page suivante, indique quelques statistiques concernant des événements de nature criminelle qui ont été couverts par les policiers affectés sur le territoire. Afin de situer le Haut-Saint-François, une comparaison avec la MRC du Granit est effectuée.

Tableau 20 : Criminalité dans le Haut-Saint-François

	Année financière					
	2005-2006		2006-2007		2007-2008	
	Le Haut-Saint-François	MRC du Granit	Le Haut-Saint-François	MRC du Granit	Le Haut-Saint-François	MRC du Granit
Crimes contre la personne						
Infractions entraînant la mort	1	0	1	1	2	0
Agressions sexuelles	16	7	11	9	13	8
Voies de fait	99	77	68	84	74	71
Vols qualifiés	1	3	8	3	2	4
Autres crimes contre la personne	47	27	62	55	36	48
Totaux	164	114	150	152	127	131
Crimes contre la propriété						
Incendies criminels	10	4	17	7	15	10
Introductions par effraction	157	152	192	196	157	140
Vols simples	118	104	109	173	129	179
Vols de véhicule	82	48	85	50	54	31
Recels	10	8	9	4	10	7
Fraudes	27	22	32	45	25	18
Méfais	71	71	96	111	122	77
Totaux	475	409	540	586	473	462
Interventions en sécurité routière						
Capacités de conduite affaiblies	45	89	33	73	40	77
Totaux	1266	1641	2118	2840	3691	3234
Loi réglementant certaines drogues et autres substances						
Stupéfiants	81	58	87	69	94	50
Drogues	5	1	0	2	1	4
Totaux	962	762	930	977	874	904

Source : <http://www.suretequebec.gouv.qc.ca/poste-mrc-du-haut-saint-francois/statistiques-ressources.jsp> et <http://www.sq.gouv.qc.ca/poste-mrc-du-granit/statistiques-ressources.jsp>

Il est à noter que la section « interventions en sécurité routière » comprend également tous les constats d'infraction provinciaux et municipaux, les autres crimes et les avis de vérifications d'un véhicule routier.

Si l'on regarde attentivement le tableau 20, on peut constater que les crimes contre la personne tendent à diminuer dans le Haut-Saint-François. Une différence de 33 crimes entre 2005-2006 (164 crimes) et 2007-2008 (131 crimes). En ce qui a trait au nombre de crimes contre la propriété, on peut observer qu'il reste sensiblement le même, soit 475 crimes en 2005-2006 à 473 crimes en 2007-2008.

Concernant les interventions en sécurité routière, elles ont significativement augmenté depuis 2005-2006, passant de 1266 interventions à 3691 en 2007-2008, soit 2425 interventions supplémentaires de la part des corps policiers de la MRC du Haut-Saint-François.

Finalement, en ce qui concerne les infractions à la Loi réglementant certaines drogues et autres substances stupéfiantes, les chiffres indiquent une faible augmentation passant de 81 infractions à la Loi en 2005-2006 à 94 en 2007-2008.

Dans un même ordre d'idée, le Haut-Saint-François détient également le plus haut taux en Estrie de jeunes âgés de 12 à 17 ans ayant contrevenu au Code criminel et aux lois en 1999-2000, avec 122 infractions à son actif. (Centre de santé et de services sociaux du Haut-Saint-François, document synthèse, Faits saillants sur la population du Haut-Saint-François, 2005)

Perceptions et préoccupations émises par les jeunes concernant le vandalisme

Une autre observation effectuée par les jeunes est la présence de vandalisme sur le territoire du Haut-Saint-François. 7 groupes sur 9, soit 4 groupes de jeunes de 12 à 17 ans et 3 groupes de jeunes de 18 à 35 ans ont pu identifier cette situation. Cette situation serait présente autant dans la population anglophone que francophone.

Perceptions et préoccupations émises par les partenaires concernant le vandalisme

Bien que la problématique de vandalisme n'ait été soulevée que par un seul partenaire, cette affirmation vient confirmer les manifestations constatées par les jeunes consultés.

Les partenaires se disent dépassés par la délinquance. Selon eux, il y a un manque de surveillance dans les écoles, mais aussi dans les villages.

Violence

Afin d'intervenir auprès des femmes et enfants victimes de violence conjugale, le Haut-Saint-François possède un centre d'hébergement qui vient en aide à cette clientèle. L'organisme se nomme La Méridienne et est membre du Regroupement provincial des maisons d'hébergement. Plusieurs services sont offerts : hébergement pour femmes et enfants : 7/7 jours, 24/24 (gratuits et confidentiels); écoute téléphonique 24/7; accompagnements dans les démarches sociales, juridiques, médicales et au criminel; rencontres individuelles auprès des femmes et des enfants; suivis post-hébergement auprès des femmes et des enfants; suivis externes pour les femmes à La Méridienne et

dans différents points de service (femmes qui ne viennent pas en hébergement) : Cookshire, East Angus, Ascot Corner, Bishopton, Marbleton, La Patrie, Scotstown, Asbestos, Wotton, Danville, Disraeli; ateliers de sensibilisation sur la problématique de la violence conjugale (population en général et groupes cibles) et ateliers de sensibilisation auprès des enfants (hypersexualisation, violence).

Tel que mentionné par l'intervenante jeunesse de La Méridienne, 95 jeunes auraient reçu des services pour l'année 2007-2008.

Le centre de femmes La Passerelle est également un organisme communautaire venant en aide aux femmes du territoire. Celui-ci offre des services d'aide individuelle, de support téléphonique, des rencontres de groupe, de sensibilisation et de références. Cette année, environ 50 jeunes âgés de 14 à 35 ans ont reçu des services d'écoute, de support téléphonique, de rencontres individuelles et ont participé à des ateliers.

Perceptions et préoccupations émises par les partenaires concernant la violence physique

La violence physique telle que des menaces et des bagarres a été soulevée par 6 partenaires. Selon les eux, cette problématique est présente à la fois chez la population francophone et anglophone. Ils sont également d'avis que ce sont souvent les mêmes individus, il faut donc être prudent avant de généraliser cette problématique sur l'ensemble du territoire.

Perceptions et préoccupations émises par les jeunes concernant les agressions sexuelles

4 groupes de jeunes de 18 à 35 ans ils ont mentionné que les agressions sexuelles visaient principalement les filles. Il s'agit ici du seul constat qui a été ressorti pour cette problématique.

Services en protection de la jeunesse

Signalements retenus sur le territoire

D'autres problématiques touchant le Haut-Saint-François peuvent être notées, telles les prises en charge des jeunes dans le cadre de la Loi sur la protection de la jeunesse. Le tableau suivant fait état du taux d'incidence des nouvelles prises en charge de la protection de la jeunesse dans le Haut-Saint-François.

Tableau 21 : Taux d'incidence des nouvelles prises en charge dans le cadre de la Loi sur la protection de la jeunesse (2003-2005)

Territoires	Le Granit	Des sources	Le Haut-Saint-François	Le Val Saint-François	Sherbrooke	Estrie	Québec
Taux ‰	4,8	7,8	6,2	5,0	5,0	5,1	5,6

Source : (Portrait de santé de l'Estrie, Synthèse des indicateurs pour l'ensemble des territoires, l'Estrie et ses 7 territoires de RLS)

Dans le 21 tableau, il est possible de constater que le Haut-Saint-François enregistre un taux de prise en charge de 6,2 ‰ de jeunes dans le Haut-Saint-François. Ce taux étant le 2^e plus haut taux comparativement aux autres territoires.

Tel que rapporté par Mme Stéphanie Jetté, chef de service au Centre jeunesse Estrie, secteur East Angus, en 2006-2007, il y avait 33 jeunes du territoire du Haut-Saint-François à Val du Lac. Ces jeunes sont âgés de 12 à 17 ans et ils relèvent de la Loi sur la juridiction et la procédure administrative (LJPA).

Mme Jetté ajoute que 77 jeunes reçoivent des services du Centre jeunesse Estrie, secteur East Angus. Ce nombre étant à la baisse comparativement aux années précédentes.

Santé mentale et psychologique

Suicide

Le suicide est un phénomène tragique et complexe, qui touche non seulement le Québec, mais aussi les régions, telle la MRC du Haut-Saint-François.

Au Québec, en 2006, 1136 personnes sont décédées par suicide, dont 883 hommes et 253 femmes. Ce qui représente des taux ajustés par 100 000 habitants de 23,4 chez les hommes et 6,4 chez les femmes. Ce taux est le plus bas enregistré au Québec au cours des 25 dernières années. Cette diminution des taux de mortalité par suicide s'observe d'une manière plus marquée chez les adolescents et les jeunes adultes. En effet, chez les adolescents de 15 à 19 ans, les nombres et les taux se sont abaissés de plus des deux tiers entre 1999 et 2006. Cette baisse touche surtout les jeunes garçons. Chez les jeunes adultes de 20 à 34 ans, la diminution est également spectaculaire puisque les taux ont chuté de près de 50 %. Dans le groupe des 35 à 49 ans, même si la baisse est moins impressionnante que dans les groupes des adolescents et des jeunes adultes, elle est environ du tiers. Avec cette baisse dans les données au Québec, le suicide devient la deuxième cause de mortalité chez les 15 à 19 ans, mais demeure encore, et de loin, la première cause de mortalité chez les 20 à 34 ans (Institut national de santé publique du Québec, 2008).

La réalité du suicide touche aussi les jeunes du Haut-Saint-François. Selon le portrait de santé de l'Estrie, synthèse des indicateurs pour l'ensemble des territoires, l'Estrie et ses 7 territoires de RLS, le taux ajusté de mortalité par suicide en 2001-2003 serait de 21,4 ‰ pour les jeunes du territoire du Haut-Saint-François. Il est à noter que ce document ne fait pas la distinction entre les garçons et les filles. En Estrie, le taux de mortalité par suicide serait de 31,7 ‰ pour les hommes et de 8,2 ‰ pour les femmes, pour un total de 19,9 ‰ (par 100 000 habitants).

Afin d'aider les jeunes éprouvant des problèmes de santé mentale, le Haut-Saint-François peut compter sur l'organisme communautaire Virage santé mentale. Selon Mme Beaudry, directrice générale, l'organisme accueille par année environ 10 personnes âgées de moins de 18 ans, 10 personnes âgées de 18 à 25 ans et 40 à 50 personnes âgées de 25 à 35 ans. Les principales problématiques rencontrées chez les enfants et les adolescents sont surtout des problèmes de comportement résultant d'une situation critique tel un décès dans la famille ou un divorce des parents. Concernant les jeunes de 18-25 ans, Mme Beaudry affirme que les problématiques sont de l'ordre des problèmes de consommation, de dépendance affective, d'anxiété et de stress. Quant au groupe de jeunes âgés de 25 à 35 ans, il serait davantage touché par la dépression et certains troubles persistants et sévères comme la schizophrénie. D'autres ateliers (deuil, etc.) sont également offerts par cet organisme.

Jeunes vivants avec une incapacité

La population du Haut-Saint-François compte quelques citoyens handicapés, tant intellectuellement que physiquement. L'organisme Les Étincelles du Bonheur est présent sur le territoire afin de leur venir en aide. La mission de cet organisme est d'améliorer la qualité de vie, l'intégration et la participation sociale des personnes handicapées. Selon les données de cet organisme, 146 personnes handicapées provenant du Haut-Saint-François ainsi que d'autres villes, tel que Sherbrooke et Magog ont reçu des services cette année.

Selon le portrait de santé de l'Estrie, synthèse des indicateurs pour l'ensemble des territoires, l'Estrie et ses 7 territoires de RLS (2005), le Haut-Saint-François compte 30,6 ‰ (par 1000 habitants) de garçons et 15,6 ‰ de filles âgés de 0 à 17 ans qui sont handicapés, ce qui représenterait 23,4 ‰ des jeunes de 0 à 17 ans.

Habitude de vie des jeunes

Tabagisme

Le tabagisme est une réalité que l'on peut observer chez les jeunes du secondaire. En Estrie, on compte 14 % de garçons qui fument comparativement à 20 % des filles. (Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, rapport de l'enquête estrienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves du secondaire, 2005). Ces données permettent de constater que les filles fument davantage que les garçons, toutefois, selon le

rapport d'enquête estrienne, les garçons fumeurs fument davantage. Chez les fumeurs quotidiens de 20 cigarettes et plus, 21 % sont des garçons et 5 % sont des filles. Parmi les jeunes fréquentant un établissement secondaire dans le Haut-Saint-François, 15,2 % des garçons et 22,1 % des filles font usage du tabac, pour un total de 18,6 % des jeunes du secondaire établis sur le territoire (portrait de santé de l'Estrie, synthèse des indicateurs pour l'ensemble des territoires, l'Estrie et ses 7 territoires de RLS, 2005).

Consommation d'alcool

Voici ce que le rapport d'enquête estrienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves du secondaire (Agence de santé et de services sociaux, 2005) détermine comme étant une consommation : une bière 12 onces, du vin 5 onces, un apéritif 3 onces, du fort 1,5 once. Ce même rapport indique que la consommation d'alcool des jeunes du secondaire provenant de l'Estrie aurait augmenté. En 1998, 65 % des élèves du secondaire avaient pris 1 consommation complète au cours de leur vie, la consommation étant plus un comportement de garçons que de filles. Or en 2005, 67 % des élèves du secondaire ont pris une consommation complète au cours de leur vie; les filles étant tout aussi représentées que les garçons.

En Estrie, l'âge d'expérimentation pour la consommation d'alcool serait en moyenne de 12,6 ans. Plus précisément, l'âge d'expérimentation pour les garçons se situe à 12,3 ans et à 12,9 ans pour les filles.

Il est à noter que les données concernant la consommation d'alcool chez les jeunes du Haut-Saint-François devront ultérieurement être insérées dans ce portrait.

Consommation de drogue

Toujours selon le rapport d'enquête estrienne, la consommation de drogues chez les jeunes du secondaire serait stable. En fait, en 1998 et en 2005, 41 % des élèves du secondaire avaient consommé de la drogue au cours de leur vie.

En Estrie, l'âge moyen d'expérimentation des drogues serait de 12,9 ans. L'âge moyen des filles est de 13,1 ans et 12,6 ans pour les garçons.

Le cannabis serait la substance la plus populaire chez les jeunes après l'alcool. 86 % des élèves n'en consomment pas ou ont une consommation faible. Six pour cent des élèves consommeraient de façon occasionnelle, 14 % seraient des expérimentateurs et 66 % seraient abstinentes.

Il est à noter que les données concernant la consommation de drogue chez les jeunes du Haut-Saint-François devront ultérieurement être insérées dans ce portrait.

Perceptions et préoccupations émises par les jeunes concernant la toxicomanie

La consommation de drogue et d'alcool est un fait qui a été mentionné à la fois par les 12-17 ans et les 18-35. Ils précisent que les jeunes commencent de plus en plus tôt à expérimenter la cigarette et la drogue. Les participants de 12-17 ans disent qu'il y a plus de drogue dans le Hauts-Saint-François, car les gens sont isolés.

Perceptions et préoccupations émises par les partenaires concernant la toxicomanie

La toxicomanie est une importante constatation observée par les partenaires du Haut-Saint-François. En effet, celle-ci a été nommée par 7 organismes différents. Selon un partenaire, la consommation de stupéfiants est une réalité qui ne disparaîtra pas des milieux scolaires. Toutefois, la situation du Haut-Saint-François n'est pas pire ni mieux qu'ailleurs. Selon la Sûreté du Québec, le nombre de dossiers reste sensiblement le même d'année en année (plus ou moins 10 dossiers par mois). La résine de cannabis (huile) et le cannabis (pot) seraient les drogues les plus consommées par les jeunes du secondaire.

Alimentation des jeunes

Afin de mieux définir les connaissances et comportements alimentaires des jeunes de l'école Louis-Saint-Laurent, le nutritionniste François Bergeron du Centre de santé et de services sociaux du Haut-Saint-François a distribué un questionnaire aux élèves de cette école. Un objectif commun entre la Cité-école et le Centre de santé et de services sociaux avait au préalable été établi. L'objectif était d'utiliser les résultats de cette démarche pour tenter de conscientiser davantage les jeunes aux bienfaits d'une saine alimentation. Ajoutons que cette étude s'est réalisée le 18 avril 2008.

Précisons dans que 678 questionnaires ont été distribués, mais que 443 questionnaires ont été retenus pour l'étude. L'âge moyen des répondants était de 14,7 et 14,8 ans. Plusieurs thèmes dans le questionnaire ont été abordés, tels que le poids et l'image corporelle, l'aspect financier, la saine alimentation, les déjeuners, les dîners, les soupers et l'ambiance familiale ainsi que les collations et le grignotage.

Voici quelques constatations qui ressortent de cette étude :

- 1 jeune sur 5 est insatisfait de son poids; 57-58 % pensent avoir un poids proportionnel à leur taille, 19-20 % se disent insatisfaits de leur poids, 24-25 % se croient gros et 11 % se croient maigres. Selon les écrits du nutritionniste, l'alimentation, l'activité physique, l'estime de soi ainsi que les relations sociales des jeunes ont des liens directs avec ces résultats;
- La plupart des élèves déjeunent, mais plusieurs n'ont pas cette bonne habitude. 71-74 % déjeunent au moins 6 matins sur 7; 5-9 % ne déjeunent que 2 matins ou moins sur 7. 33-34 % ne déjeunent jamais avec des membres de leur famille et 30-

- 32 % déjeunent tous les jours en famille. Puis, dans 56-57 % des cas, le déjeuner n'est jamais pris devant un écran contre 15 % où l'écran est présent tous les matins;
- Les élèves dînent en moyenne 6,5 -6,7 midis sur 7. 83-87 % dînent tous les jours. 37-39 % des élèves disent généralement préparer leur propre dîner tandis que 42-45 % mangent un dîner préparé par leurs parents et 16-17 % mangent généralement des dîners de la cafétéria;
 - Les élèves soupent en moyenne 6,9 soirs sur 7. 94-94 % soupent tous les jours. Un élève sur 7 soupe toujours devant un écran (télévision, console de jeux ou ordinateur). C'est également 1 élève sur 7 qui déclare que l'ambiance des repas familiaux n'est généralement pas bonne;
 - Et finalement, 69 % des jeunes affirment grignoter le soir.

Loisirs

Perceptions et préoccupations émises par les jeunes concernant les loisirs

Selon les participants anglophones de 12-17 ans, les bibliothèques sont trop petites, ou il n'y en a tout simplement pas. Lorsqu'il y en a, il y a très peu de livres en anglais. L'accessibilité aux bibliothèques est parfois difficile, car les heures d'ouverture sont restreintes. De plus, il y a une faible diversité de livres.

Les 12 à 17 aimeraient participer gratuitement aux activités des villages voisins. Par exemple, un jeune vivant à l'extérieur du village de Dudswell aimerait participer gratuitement aux activités qui y sont offertes.

Ensuite, les jeunes de 12 à 17 ans ajoutent qu'il serait intéressant d'avoir davantage d'activités de contact pour les garçons, telles que du karaté. Quant aux filles, elles affirment qu'il n'y a aucune activité pour elles sur le territoire. Ces dernières proposent des cours de danse, d'aérobic, etc.

Les participants âgés de 18 à 35 ans, sont d'avis qu'il n'y a pas assez de journées d'activités spéciales organisées, telles que des défilés à Noël ou autre. Le manque de festivals est aussi soulevé. Ils précisent qu'en général, il y a peu d'activités encadrées et supervisées dans le Haut-Saint-François. Les offres d'activités concernent davantage les jeunes enfants. Finalement, ces participants pensent que leur catégorie d'âge est oubliée dans les activités sportives proposées par le Haut-Saint-François.

Plusieurs groupes de jeunes constatent que les bénévoles sont épuisés et très occupés et de plus en plus âgés. Selon les jeunes, la relève de bénévoles est à considérer.

D'autres problématiques concernant les loisirs ont été soulevées. L'ensemble des participants croit que certaines municipalités sont choyées quant aux activités. Ils aimeraient qu'il y en ait de façon équitable sur tout le territoire.

À l'intérieur d'un groupe, il est précisé que la responsabilité revient aux parents d'initier leurs enfants aux activités déjà existantes et de les impliquer.

Finalement, le prix de l'essence à la hausse serait un facteur qui freinerait les déplacements pour effectuer diverses activités sur le territoire.

Perceptions et préoccupations émises par les partenaires concernant les loisirs

L'accessibilité restreinte aux services des bibliothèques a également été soulevée par les partenaires. La diversité des livres est déficiente.

Les partenaires s'entendent sur le fait que le manque d'activités sportives est un réel besoin dans le Haut-Saint-François (soccer, softball, Deck hockey, etc.). On mentionne aussi le hip-hop comme étant intéressant pour les jeunes.

Selon les participants, il manque de projets collectifs. Les jeunes ne sont pas inclus dans les sphères décisionnelles, c'est pourquoi il faut solliciter leur participation, notamment au niveau des municipalités. Ces dernières pourraient inclure un volet jeunesse dans leur politique; y inclure davantage d'activités selon les goûts des jeunes. Les jeunes devraient participer à l'organisation de leurs loisirs.

D'autres besoins ont été exprimés par les partenaires, tels que d'avoir plus de journées spéciales, de ressources spécialisées dans les activités physiques (professeurs de danse, d'aérobic, d'arts martiaux, etc.), Internet haute vitesse et des activités parascolaires pour les personnes handicapées afin de favoriser leur accès à des loisirs.

Pour les familles plus démunies, l'accès aux différentes activités est plus difficile. Par conséquent, il serait essentiel d'organiser des activités à moindres coûts.

De façon générale, les participants pensent qu'il manque d'activités encadrées et supervisées dans le Haut-Saint-François. Selon eux, il faudrait des activités ludiques pour les jeunes.

D'autres ajoutent que le service d'animation estival est excellent, car cela permet aux 6 à 12 ans de profiter de diverses activités et d'avoir un lieu de rassemblement avec d'autres jeunes. Les partenaires mentionnent qu'il faudrait posséder davantage de lieux de rassemblement pour les jeunes afin que ces derniers puissent se responsabiliser, se créer un réseau de solidarité et d'entraide.

Les partenaires sont d'avis qu'il n'y a pas de réseautage entre les services de sports et loisirs des différentes localités. Selon eux, il y a un manque flagrant de communication entre les municipalités du Haut-Saint-François. Comme les jeunes participants des

groupes de discussion, les partenaires pensent qu'il y a une faiblesse au niveau des services et des ressources existantes sur le territoire. À cet effet, les partenaires précisent que la masse critique est souvent insuffisante dans les villages.

Aussi, ces derniers affirment que la population semble bouder l'offre culturelle proposée par le milieu. Il faudrait en profiter un peu plus. Le manque de contacts humains serait aussi délaissé dû à Internet.

Perceptions et préoccupations émises par les jeunes concernant les infrastructures de loisirs

Selon les participants de 12 à 17 ans et ceux de 18 à 35 ans, la création d'une piste cyclable sécuritaire et asphaltée (patin à roues alignées, vélo), serait très profitable à l'ensemble de la population du Haut-Saint-François.

Ensuite, selon les jeunes de 18 à 35 ans, il y a un manque flagrant d'infrastructures pour les 0 à 5 ans. À titre d'exemple, il n'y a pas de pataugeoires, de balançoires et d'aires de jeux pour les plus petits dans plusieurs villages.

Avoir une salle de cinéma serait un besoin ressenti par les participants de 18 à 35 ans. Plus spécifiquement, ils aimeraient que l'on aménage un espace et que l'on installe une toile pour visionner des films récents. Pour eux, cela serait utile puisqu'ils n'auraient pas à se déplacer à Sherbrooke. Ils invoquent l'absence d'un centre où plusieurs activités seraient réunies dans un seul et même bâtiment. Ainsi, les activités y seraient regroupées et cela permettrait aux jeunes de minimiser leurs déplacements. De plus, toute la famille pourrait profiter d'activités simultanées. Entre autres, la fermeture de la patinoire de Birchton a été soulevée comme une déception.

Certains participants affirment qu'il faut régulièrement déboursier pour avoir accès aux activités sur le territoire. Par conséquent, cela peut limiter certaines familles à participer.

Quant aux jeunes de 12 à 17 ans, ils aimeraient posséder un « Skate Park » et davantage d'arénas sur le territoire.

De façon générale, la majorité des participants sont en accord pour dire que l'entretien des infrastructures est une préoccupation importante sur le territoire. On parle des estrades en mauvais état, des terrains qui ne sont pas entretenus et des patinoires qui sont dangereuses pour les utilisateurs. Par conséquent, cela n'attire pas les jeunes à fréquenter ces endroits. Finalement, ceux-ci ajoutent que la diffusion de l'information concernant les activités sportives offertes et disponibles sur le territoire devrait être améliorée. Il y aurait donc un travail à faire de ce côté.

Perceptions et préoccupations émises par les partenaires concernant les infrastructures de loisirs

Les partenaires mentionnent que la création d'une piste cyclable sécuritaire et asphaltée est un besoin qui serait profitable aux jeunes, mais également à l'ensemble de la population du Haut-Saint-François.

Les partenaires notent qu'il manque de terrains de tennis sur le territoire. 9 partenaires considèrent qu'il serait nécessaire d'ouvrir des maisons de jeunes fonctionnelles dans les différentes localités. Ils ajoutent qu'il faudrait revoir la mission de ces maisons afin que celles-ci soient proactives et dynamiques. Selon eux, il faut identifier les leaders chez les jeunes et créer un local où ils peuvent se retrouver. Cependant, le manque de ressources financières pour soutenir les projets des maisons de jeunes est une problématique importante. Ceci explique le manque de surveillance.

7 partenaires affirment qu'il y a un manque d'infrastructures pour les enfants âgés de 0 à 5 ans (balançoires, pataugeoire, aires de jeux, etc.).

Aucune maison de la famille n'existe sur le territoire. La présence de celle-ci permettrait de mettre en place diverses activités et divers ateliers pour les familles, tout en créant un réseau social et de nouveaux liens. Les partenaires mentionnent qu'il y a un manque au niveau des activités offertes aux familles démunies. Peu d'activités à moindres coûts sont organisées.

Les partenaires reconnaissent qu'il y a un manque de connaissance des infrastructures et des services qui y sont associés.

Perceptions et préoccupations émises par les partenaires concernant divers besoins

Le Centre d'éducation aux adultes aimerait obtenir davantage de services de la part du Carrefour jeunesse-emploi ainsi que du Centre de santé et de services sociaux du Haut-Saint-François. Plus spécifiquement, au niveau des ateliers donnés pour monter son curriculum vitae ou d'autres projets de cette nature.

Les partenaires anglophones mentionnent qu'ils souhaiteraient recevoir les services dans leur langue.

Au niveau des services spécialisés pour les handicapés, un service de répit pour les parents serait nécessaire pour répondre aux différents besoins de la clientèle et de leur entourage.

Réalités sociales du Haut-Saint-François

Grossesse à l'adolescence

La grossesse à l'adolescence est une réalité qui touche plusieurs jeunes femmes du Québec, le Haut-Saint-François étant aussi concerné. À ce sujet, le tableau 22 présente le taux de grossesse des jeunes femmes âgées de 14 à 19 ans dans différents territoires.

Tableau 22 : Taux de grossesse des adolescentes âgées de 14 à 19 ans (2002-2004)

Territoires	Le Granit	Des Sources	Le Haut-Saint-François	Le Val-Saint-François	Estrie	Québec
Taux %	18,3 %	30,0 %	28,2 %	25,8 %	38,5 %	36,6 %

Source : (Portrait de santé de l'Estrie, synthèse des indicateurs pour l'ensemble des territoires, l'Estrie et ses 7 territoires de RLS)

Interruption volontaire de grossesse

En 2002-2004, on peut compter 16,3 ‰ (par 1000 habitants) jeunes femmes du Haut-Saint-François âgées de 14 à 24 ans qui ont recours à l'interruption volontaire de grossesse. Au Québec, ce taux se situe à 31,8 ‰ pour ce groupe d'âge. Quant aux femmes du Haut-Saint-François âgées de 25 à 29 ans, le taux d'interruption volontaire de grossesse se situe à 20,9 ‰, comparativement au Québec où il se situe à 27,8 ‰ pour ce même groupe d'âge.

Santé dentaire

La santé dentaire des jeunes enfants dans le Haut-Saint-François est une donnée qu'il ne faut pas négliger. En fait, en 2007, 33,3 % des élèves de la maternelle sont affectés par la carie dentaire. Il importe toutefois de mentionner que ce taux est en baisse depuis 2003. En Estrie, ce taux s'établit à 28,5 % en 2007 (Portrait de santé de l'Estrie, synthèse des indicateurs pour l'ensemble des territoires, l'Estrie et ses 7 territoires de RLS). Le tableau 23 à la page suivante illustre la proportion d'élèves à la maternelle affectés par la carie dentaire de 2003 à 2007.

Tableau 23 : Proportion d'élèves à la maternelle affectés par la carie dentaire de 2003 à 2007

MRC	Années				
	2003	2004	2005	2006	2007
Les Sources	39,7	35,4	39,4	37,0	38,8
Coaticook	35,7	27,0	21,3	23,8	22,0
Le Granit	45,0	48,1	42,1	38,6	40,3
Le Haut-Saint-François	43,8	43,6	38,2	44,5	33,3
Le Val Saint-François	35,0	31,0	31,7	23,9	35,0
Memphrémagog	31,9	27,9	33,0	31,5	30,4
Ville de Sherbrooke	22,6	26,6	23,8	20,8	24,2
Etrie	30,5	30,5	28,7	26,6	28,5

Source : Données annuelles provenant de l'application du Programme public de services dentaires préventifs et (Portrait de santé de l'Estrie, synthèse des indicateurs pour l'ensemble des territoires, l'Estrie et ses 7 territoires de RLS, 2005)

Traumatismes non-intentionnels chez les enfants

- Chaque année, au Canada, plus de 20 000 enfants sont admis aux services d'urgence, à la suite de blessures survenues à domicile, soit l'équivalent d'un stade de hockey rempli d'enfants blessés.
- Chaque jour, au moins 60 jeunes enfants se blessent à domicile dans l'ensemble du pays, soit l'équivalent de deux autobus remplis d'enfants.
- Les principales causes de décès chez les enfants âgés de 1 à 4 ans sont les traumatismes routiers (occupant véhicules moteur, cyclistes, piétons), les noyades, les incendies et brûlures puis les étouffements et suffocations;
- Les principales causes d'hospitalisation chez les enfants âgés de 1 à 4 ans sont les chutes, suivis des intoxications non intentionnelles. À ce sujet, l'Estrie est en bas de la moyenne nationale pour le taux d'hospitalisation pour cause d'accident chez les jeunes enfants âgés de 0 à 4 ans. En 2004-2006, le taux de l'Estrie s'établit à 2,00 par 1000 habitants comparativement au Québec où le taux est de 3,00 par 1000 habitants;
- 88 % des blessures se produisent au propre domicile des enfants;
- 21 % des blessures se sont produites dans le salon.

Sources : Santé-Canada, (1997), Pour la sécurité des jeunes canadiens, Traitement des données DSP SSP. Agence de santé et des services sociaux de

du Bas-Saint-Laurent, Agence de santé et de services sociaux de l'Estrie, prévention des traumatismes chez les enfants.

Il est à noter que les données concernant les traumatismes non-intentionnels (blessures, chutes, brûlures, etc.) chez les jeunes enfants du Haut-Saint-François devront ultérieurement être insérées dans ce portrait.

Places disponibles en service de garde

Plusieurs enfants âgés de 0 à 4 ans fréquentent des services de garde de leur territoire. Le tableau suivant illustre le nombre de places disponibles dans le Haut-Saint-François.

Tableau 24 : Taux de places disponibles en service de garde (2006)

Territoires	Le Haut-Saint-François	Québec	Estrie
Taux %	44,1 %	53,8 %	53,2 %

Source : (Portrait de santé de l'Estrie, Synthèse des indicateurs pour l'ensemble des territoires, l'Estrie et ses 7 territoires de RLS) Il est à noter que ce document n'indique pas s'il s'agit de places disponibles en centre de la petite enfance ou en milieu familial.

PISTES D'ACTION ÉMISES PAR LES JEUNES

Lors des groupes de discussion, il a été demandé aux jeunes et aux différentes organisations du Haut-Saint-François d'exprimer leurs opinions et leurs idées quant aux pistes d'action possibles concernant les divers besoins et préoccupations soulevées. Voici dans un premier temps les pistes d'actions proposées par les jeunes.

Loisirs

Voici les pistes d'action que les jeunes de 12 à 17 ans ont exprimé concernant les loisirs.

Pour les bibliothèques du territoire :

- Remplacer les livres désuets;
- Organiser des collectes de fonds pour acheter davantage de livres en anglais;
- Ouvrir les bibliothèques scolaires à la population;
- Créer des pistes cyclables sécuritaires et asphaltées;
- Désigner des personnes responsables d'entretenir les infrastructures dans les municipalités;

- Mettre en place des maisons de jeunes sur tout le territoire en organisant des projets spécifiques;
- Offrir davantage d'activités où l'alcool n'est pas présent;
- Offrir les activités organisées par une municipalité à toute la population du Haut-Saint-François;
- Organiser plus d'activités à proximité de Saint-Isidore-de-Clifton.

Les jeunes de 12 à 17 ans ont aussi nommé quelques activités similaires aux répondants âgés de 18 à 35 ans, tels que :

- Offrir des cours spécialisés (danse, aérobic, arts martiaux);
- Créer des équipes sportives;
- Avoir davantage de festivals d'été ou de carnivals d'hiver sur tout le territoire.

Différentes pistes d'action ont aussi été émises par les jeunes de 18 à 35 ans :

- Aménager un endroit spécifiquement pour installer une toile de cinéma et visionner des films récents;
- Organiser des tournois de hockey;
- Inviter des artistes qui rejoignent les jeunes de 18 à 35 ans au centre culturel de Weedon;
- Créer un lieu de rencontre spécifiquement pour les jeunes de 18 à 35 ans, sans alcool, où ils pourraient avoir accès à un téléviseur, une table de billard, Internet et un espace spectacle où tous les jeunes du territoire auraient l'occasion de faire des prestations;
- Organiser davantage de festivals d'été ou de carnivals d'hiver sur le territoire;
- Offrir des cours spécialisés (danse, aérobic, arts martiaux);
- Créer des équipes sportives : hockey, soccer, volley-ball;
- Offrir des activités spécifiquement pour les filles (danse, aérobic, etc.);
- Améliorer l'utilisation des piscines publiques pour le Service d'animation estivale;
- Plus d'organisation au niveau du Service d'animation estivale;

- Attirer la population au centre culturel d'East Angus;
- Reconnaître davantage les bénévoles, car ce sont souvent les mêmes qui s'impliquent.

Les jeunes précisent qu'il serait important de faire plus de publicité lorsqu'il y a des activités organisées dans les municipalités. Selon eux, cela prendrait aussi plus de subventions. À ce sujet, ils sont d'avis que les municipalités devraient s'unir afin d'offrir des services de qualité à la population du Haut-Saint-François.

Services de santé

Voici ce que les jeunes de 18 à 35 ans proposent concernant les services de santé :

- Le Centre de santé et de services sociaux (CSSS) devrait laisser la priorité aux familles et modifier ses heures d'ouverture;
- Encourager les médecins et les autres professionnels (psychologue, orthophoniste, etc.) à pratiquer en région en leur offrant une prime d'éloignement.

Quant aux participants de 12 à 17 ans, ils précisent que le système de santé devrait se déplacer dans les campagnes.

Emploi

La problématique de l'emploi est une préoccupation importante pour les jeunes, surtout ceux âgés de 18 à 35 ans. Voici les différentes actions qu'ils ont proposées concernant l'emploi :

- Créer des emplois dans des domaines spécialisés;
- Solliciter les employeurs à engager des étudiants;
- Créer des emplois d'été. Par exemple, un projet d'embellissement des villes et villages;
- Créer des emplois à l'école sur l'heure du midi;
- Travailler à la reconnaissance des acquis autres que scolaires afin de permettre aux jeunes d'accéder à de meilleurs emplois;

- Créer une coopérative jeunesse de service toute l'année. Cela permettrait aux jeunes d'avoir des emplois de fins de semaine, d'apprendre plusieurs domaines de travail et les éclairer quant à leur choix de carrière en secondaire 5;
- Informer les jeunes de la polyvalente Louis-Saint-Laurent sur les emplois disponibles du Haut-Saint-François lors de leur cours d'éducation de projet personnel d'orientation.

Transport

La création d'un transport en commun favoriserait grandement le déplacement des jeunes. À cet effet, les jeunes de 12 à 17 ans proposent de mettre en place un service de transport qui pourrait se rendre de village en village. Les jeunes de 18 à 35 ans aimeraient qu'un service de navette pour aller au Carrefour de l'Estrie soit instauré. Également, la mise en place du transport pour les personnes handicapées et les gens ayant des troubles de santé mentale serait appréciée afin que ces derniers puissent avoir accès à des activités de loisirs.

Ressources et communication

Voici les pistes d'actions proposées concernant les ressources et les communications dans le Haut-Saint-François.

Les jeunes de 18 à 35 ans :

- Créer un site Web pour publiciser les services publics, communautaires, etc.;
- Créer un bottin regroupant l'ensemble des organismes de la MRC. Seulement, il faudrait s'assurer de « rafraîchir » régulièrement l'information. Celui-ci pourrait être distribué en même temps que le bottin téléphonique. Il devrait aussi posséder une table des matières afin de trouver l'information plus rapidement;
- Publiciser les outils de la commission scolaire. Par exemple, les documents EHDAA (Élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage).

Quant aux jeunes de 12 à 17 ans, ils suggèrent :

- D'installer des affiches dans les villages afin d'annoncer les activités prévues par les différentes municipalités;
- Créer un bottin regroupant l'ensemble des organismes du territoire.

Décrochage scolaire

La problématique du décrochage scolaire est une préoccupation importante chez les jeunes. Ce fait s'explique par les nombreuses suggestions apportées par la jeunesse du territoire. Plus précisément, les jeunes de 12 à 17 ans croient qu'il faudrait agir à plusieurs niveaux, tels que :

- Favoriser une « bonne relation » entre les élèves et les enseignants;
- Être tolérant concernant les règlements de l'école. Certains élèves reçoivent des retenues ou des suspensions pour de banales raisons. Ils se démotivent et décrochent;
- Développer des méthodes d'enseignements différentes lorsqu'une classe ne comprend pas;
- Que les enseignants soient respectueux envers les élèves;
- Favoriser davantage les « bons coups » des élèves;
- Que les parents encouragent plus leurs enfants;
- Il faut que les parents aient des attentes réalistes envers les jeunes. Ce n'est pas tous les jeunes qui peuvent avoir 90 %. Ceci concerne également les parents qui sont divorcés. Leurs attentes scolaires envers leurs enfants doivent être cohérentes;
- Réduire le nombre d'élèves par classe;
- Les cours devraient être moins théoriques et plus pratiques;
- Valoriser les compétences qui ne sont pas intellectuelles;
- Favoriser les activités parascolaires;
- Assurer un encadrement auprès des élèves;
- Venir en aide aux familles plus démunies, car les enfants doivent travailler plus tôt;

- Avoir plus de personnels de soutien (travailleurs sociaux, psychologues, etc.), car selon les élèves le décrochage scolaire peut être la cause de plusieurs facteurs (personnels, familiaux, etc.).

Quant aux jeunes de 18 à 35 ans, ils suggèrent de :

- Favoriser les stages en milieu de travail pour les élèves de secondaire 1 et 2 d'une durée minimum de 1 semaine;
- Avoir un temps privilégié avec l'enseignant pour que celui-ci puisse répondre aux questions individuelles de l'élève;
- Favoriser une relation de qualité entre l'élève et l'enseignant;
- Instaurer un système de boîte vocale aux enseignants afin que les élèves puissent les contacter s'ils ont des questions;
- Ajouter une personne-ressource dans toutes les classes pour prendre le temps de répondre aux questions pour qui la compréhension de la matière exige plus de temps;
- Qu'il y ait une concertation entre les entreprises afin que ces derniers ne donnent pas de rendez-vous aux étudiants sur les heures d'école;
- Faire connaître les programmes offerts au secondaire, comme l'unité de rattrapage par exemple;
- Favoriser une meilleure transition entre les années scolaires, c'est-à-dire en réalisant une réunion de fin d'année avec les enseignants et le personnel de soutien afin de discuter de chacun des élèves dans le but d'assurer un suivi continu auprès de celui-ci;
- Assurer une confidentialité auprès de chaque élève;
- Instaurer des DEP (diplôme d'études professionnelles), par exemple en informatique et en secrétariat;
- Ne pas engager des jeunes de moins de 14 ans;
- Engager des jeunes qui travaillent sur l'heure du midi à l'école, mais possédant minimalement un secondaire 5 afin de valoriser l'école;
- Éliminer les classes à double niveau au primaire;
- Offrir du tutorat entre les enseignants et les pairs;

- Encourager les jeunes;
- Obtenir un diplôme à la fin du cheminement particulier, car l'efficacité de ce programme est remise en question;
- Favoriser de petits projets pour les élèves en cheminement particulier;
- Engager des professeurs formés pour intervenir auprès des étudiants en cheminement particulier;
- Inclure les élèves du cheminement particulier aux activités sociales de l'école (bal des finissants);
- Plus de support professionnel et personnel du professeur envers l'élève;
- Davantage de personnel de soutien.

Tant les jeunes de 12 à 17 ans que ceux âgés de 18 à 35 ans ont proposé des moyens de contrer le décrochage scolaire. Voici leurs idées :

- Ramener les cours professionnels au secondaire;
- Avoir plus de variétés de cours, car les jeunes perdent de l'intérêt. Ils décrochent et reviennent quelques années après pour faire un DEP;
- Diminuer la durée des cours (75 minutes);
- Il n'y a pas beaucoup d'exploration de métier;
- Que les étudiants en cheminement particulier ressortent avec un diplôme d'études secondaires. « Sinon à quoi ça sert de continuer s'ils n'ont rien au bout du compte »;
- Certains participants pensent que les écoles ont nivelé par le bas, c'est-à-dire, en essayant de faire passer le plus d'étudiants possible à un grade supérieur. De sorte que les jeunes se désintéressent, ils n'ont plus de défis et d'intérêt;
- Le programme Famille-École-Communauté fonctionne très bien et il permet d'éviter le décrochage scolaire;
- Vivre l'expérience d'une journée dans la vie d'un travailleur. Plusieurs fois par an et dans différents secteurs d'activités. Toutefois, le choix de participer ou non à l'activité devrait être laissé au choix de l'élève;
- Valoriser l'effort des élèves, ses bons coups, etc.;

- Assurer un lien continu entre les professeurs et les parents;
- Mettre en place de petits projets choisis par les élèves, notamment en cheminement particulier;
- Des professeurs formés pour intervenir auprès des étudiants en cheminement particulier;
- Plus de support professionnel et personnel de la part du professeur;
- Éliminer les classes à double niveau au primaire;
- Faire des classes adaptées selon les forces des étudiants.

Pauvreté

Bien que cette problématique demeure une réalité soulevée par de nombreux partenaires, seuls les jeunes de 18 à 35 ans ont soulevé une piste d'action à ce sujet. Ces derniers proposent d'offrir de la formation adaptée pour ceux qui désirent retourner aux études (les mères au foyer par exemple). Un programme qui jumèle travail et formation.

Toutefois, en lien avec la pauvreté, les partenaires suggèrent de former des groupes de support où l'on peut échanger, comme les Grands-Parents de l'Estrie, afin de créer un réseau social aux jeunes du territoire. Ce groupe pourrait jumeler des jeunes avec des personnes plus âgées.

Sécurité

Voici les pistes d'actions suggérées concernant la sécurité :

Les jeunes de 18 à 35 ans aimeraient que la sûreté du Québec assure un meilleur contrôle dans les villages et qu'ils surveillent davantage dans les cours d'école. Les jeunes, de 12 à 17 ans, proposent d'attacher les tables de pique-nique dans les parcs afin de diminuer le vandalisme.

PRIORITÉS ÉMISES PAR LES JEUNES

Comme on peut le constater, les jeunes ont émis plusieurs pistes d'action en lien avec plusieurs besoins et préoccupations. Seulement, voici celles qu'ils préconisent :

- Plus d'activités physiques et sportives. Exemple : Un club de gym;
- Construire une piste cyclable sécuritaire et asphaltée;
- Créer un centre de loisirs spécifiquement pour les jeunes de 18 à 35 ans;

- Un endroit aménagé pour installer une toile de cinéma et visionner des films;
- Installer une salle de spectacle à East Angus;
- Créer des maisons de jeunes sur tout le territoire;
- Plus de carnivals;
- Agrandir les bibliothèques existantes ou en construire de nouvelles à l'extérieur de l'école;
- Investir et entretenir les infrastructures, tels les parcs, les bancs, les tables de pique-nique, piscines, skatepark, et les bâtiments scolaires;
- Installer des équipements pour les enfants plus jeunes, telles des balançoires pour bébés;
- Augmenter le nombre de magasins (un minicarrefour de l'Estrie);

Certains précisent qu'il serait essentiel d'avoir plus d'encadrement et plus d'ouverture de la part de la population quant à la possibilité de mettre en place diverses activités. Les jeunes affirment qu'un système de jumelage entre les villages pour effectuer des activités serait très bénéfique pour l'ensemble de la population. À ce sujet, l'idée d'engager un organisateur communautaire a été soulevée. Selon eux, il faut travailler en partenariat.

Les jeunes pensent qu'il faudrait reconnaître davantage le bénévolat afin que les bénévoles ne soient pas pénalisés par leur employeur lorsqu'ils s'impliquent dans leur communauté. Les gens devraient être en mesure de se libérer facilement de leur travail. Pour encourager cette implication locale, les participants ajoutent qu'il faudrait plus de ressources (temps et argent) pour y arriver. D'autres précisent que lors de recrutement de bénévoles, il serait essentiel de diffuser cette information afin que la population puisse s'engager dans les organismes pour lesquels ils ont des intérêts.

Le domaine de la santé est une priorité pour les jeunes. Plus spécifiquement, c'est au niveau des heures d'ouverture qu'ils aimeraient voir une amélioration. Notamment en ouvrant une clinique médicale de soir et en augmentant l'effectif des médecins de famille. L'idée d'établir un point de service du Centre de réadaptation de l'Estrie dans le Haut-Saint-François a été émise.

Au niveau scolaire, les participants souhaitent qu'il y ait plus de personnel de soutien (psychologue, psycho-éducateur, éducateur spécialisé, travailleurs sociaux, etc.) dans les écoles primaires, à la polyvalente Louis-Saint-Laurent ainsi qu'au Centre d'éducation des adultes. Les participants affirment qu'éliminer les classes à multiniveaux favoriserait grandement la réussite des jeunes.

La sécurité est un autre point abordé par les participants. L'état des routes et la présence plus accrue de la Sûreté du Québec dans les villages sont des actions proposées par les jeunes.

Les politiques familiales du Haut-Saint-François seraient à revoir, car, selon les participants, ces dernières n'incitent pas assez les jeunes familles à s'établir sur le territoire.

Puis, la problématique du transport s'avère une priorité pour les jeunes. Celle-ci ayant un impact important sur la mobilité et la qualité de vie de ces derniers.

Les partenaires ont également exprimé leurs idées et opinions envers les différents besoins et préoccupations nommées.

PISTES D'ACTION ÉMISES PAR LES PARTENAIRES

Loisirs

Voici ce qu'ils proposent concernant les loisirs :

- Ouvrir le gymnase scolaire à la communauté de Cookshire pour des activités sportives telles que le soccer et le hand-ball;
- Trois partenaires seraient en faveur à ce que les municipalités développent des maisons de jeunes sur tout le territoire. À cet effet, le comité de loisirs de Saint-Isidore-de-Clifton est prêt à prêter son local pour créer une maison de jeunes;
- Offrir des cours d'auto-défense pour les adolescents ainsi que pour les mères et leurs filles;
- Ouvrir un salon du livre usagé. On pourrait y faire de la récupération et de la restauration de livres pour la population du Haut-Saint-François;
- Ouvrir d'autres cuisines collectives;
- Créer un endroit où les jeunes peuvent se regrouper en fonction de leurs besoins;
- Créer des activités pour les jeunes de plus de 12 ans, car il n'y a pas d'activité pour ceux âgés entre 12 ans et ceux qui sont sur le marché du travail;
- Plus d'activités et de services pour les jeunes anglophones;
- Créer un groupe comme l'AFEAS (Association féminine des droits et d'action sociale) afin que les jeunes femmes puissent socialiser, tisser des liens et se créer un réseau pour s'adapter au milieu;
- Créer divers ateliers pour promouvoir l'égalité entre les sexes;
- Obtenir un meilleur financement pour entretenir les infrastructures du territoire;

Implication des jeunes

- Organiser une campagne massive de recrutement de bénévoles;

- Favoriser la compréhension, la conscientisation de l'impact du bénévolat;
- Que tous les services de loisirs travaillent ensemble. Les fonds sont disponibles, il s'agit d'en faire la demande;
- Mettre en place un registre permettant de valider les lieux d'implication où les jeunes pourraient offrir leurs services;
- Plus d'opportunités pour la participation citoyenne des jeunes. Par exemple, les inviter à siéger sur des comités de loisirs, des tables jeunesse, etc.

3 partenaires croient qu'il est important d'évaluer les besoins des jeunes afin de savoir réellement ce qu'ils désirent obtenir au niveau des activités sportives, des nouvelles infrastructures, etc. De cette façon, la jeunesse du territoire pourrait être pleinement épanouie. Un partenaire ajoute que, si les jeunes veulent vraiment qu'un projet se concrétise, on devrait leur laisser la possibilité de contribuer à la construction des infrastructures. Comme l'exemple de Scotstown, où plusieurs jeunes ont contribué à la mise en place d'un skatepark. À ce sujet, un membre affirme que les jeunes doivent prendre l'initiative d'organiser des activités. Il faut que cela devienne spontané pour eux de planifier diverses activités sportives par exemple.

Emploi

Voici les suggestions apportées par les partenaires au sujet de l'emploi :

- Offrir des cours spécialisés, tels que dans le secteur forestier, une de nos richesses;
- Être plus proactif auprès des jeunes, notamment avec la relève agricole;
- Favoriser l'accès au travail des jeunes. Un travail qui leur ressemble;
- Augmenter le nombre de sauveteurs. Un des rares postes payants. Que les municipalités défraient les coûts de formation pour les jeunes en retour d'une entente de service dans laquelle le jeune s'engage à travailler pour eux pour une certaine période de temps;
- Engager les jeunes sans diplôme. Ils sont habiles manuellement et peuvent être utiles;
- Que les employeurs soient plus sensibilisés en offrant avec le milieu scolaire des outils pour mieux préparer la relève à des emplois de qualité. Penser à du jumelage;

- Créer des opportunités d'emplois pour les jeunes âgés de 14-15-16 ans;
- Faire connaître le marché de l'emploi du Haut-Saint-François. Informer les jeunes des possibilités de carrières;
- Éliminer chez la population la mauvaise perception de l'emploi dans le Haut-Saint-François.

Transport

Les partenaires s'entendent pour dire que le transport en commun serait très avantageux pour les jeunes du territoire. Comme les jeunes, ils proposent un service de navette qui effectue quelques voyages dans la journée pour aller au Carrefour de l'Estrie. Il serait aussi important d'améliorer les services de transport pour les personnes handicapées afin qu'ils puissent participer à plusieurs activités sur le territoire. De ce fait, le service du transport du bonheur pourrait être sollicité.

Ressources et communication

- Le Centre de santé et de services sociaux (CSSS) à un gros travail de « branding » à faire. Plus de communication soutenue avec les projets et possibilités dans le Haut-Saint-François;
- Faire connaître les politiques familiales.

Décrochage scolaire

Le décrochage scolaire préoccupe grandement les partenaires du territoire. Bien que des efforts soient déployés et que bon nombre de professionnels se mobilisent quotidiennement à ce sujet, il n'en demeure pas moins que plusieurs pistes d'action ont été soulevées par les partenaires. Selon eux, il serait important :

- D'outiller les familles afin qu'elles puissent aider leur enfant. Cela peut ne pas être facile, surtout depuis la réforme scolaire;
- Que les élèves soient impliqués dans les processus décisionnels;
- Au conseil jeunesse de la polyvalente Louis-Saint-Laurent, impliquer les élèves dans une étude sur le décrochage scolaire;
- Développer des habiletés en lecture-écriture;
- Augmenter la diplomation et la qualification (persévérance scolaire);

- Trois partenaires disent qu'il faut continuer le projet PRÉE (Partenaire pour la réussite éducative en Estrie);
- Le fait de ne posséder qu'une seule école sur le territoire peut faire peur à certains jeunes. Plusieurs d'entre eux doivent faire quelques heures d'autobus pour se rendre à l'école. Par conséquent, cela peut affecter le choix des parents d'envoyer leurs enfants à Sherbrooke dans le système privé;
- Favoriser le lieu privilégié de la table jeunesse pour échanger de l'information;
- Pourquoi ne pas créer une Maison Familiale Rurale (MFR) sur le territoire pour les jeunes de secondaire 3? Cela prendrait des cours de DEP pour les jeunes qui sont moins attirés par l'école (incitatifs pour faire leurs études);
- Trois partenaires proposent d'instaurer des DEP. Ne pas seulement viser sur le cégep ou l'Université;
- Si l'on veut attirer des stagiaires, il faut avoir un milieu intéressant avec des projets mobilisateurs qui se développent. *« Cela prendrait un lieu où toute l'attention sera mise d'abord et avant tout vers nous ».*
- La pertinence des commissions scolaires est remise en question. On n'est pas en mesure d'assurer un nombre minimal de programmes DEP. Le fait qu'il y a peu de possibilités à une influence négative sur le décrochage scolaire. Il faut mobiliser la population sur ce dossier.
- Améliorer la relation entre élèves, l'intimidation et la cyberintimidation;
- Favoriser l'accès au programme Passe-Partout, soit une à deux fois par mois;

Services sur le territoire

Voici ce que les partenaires proposent concernant les services offerts sur le territoire :

- Favoriser toutes les écoles du territoire à obtenir de l'information sur les services de l'organisme Virage Santé Mentale;
- Favoriser l'accès au service du Centre jeunesse de l'Estrie, secteur East Angus;
- Améliorer les incitatifs financiers du Haut-Saint-François afin d'attirer de nouvelles familles;
- Ouvrir une friperie pour habiller les gens convenablement pour leurs entrevues;
- Travailler à la mise en place d'une halte-garderie ce qui favoriserait une vie de couple ou pour aider les mamans à effectuer un retour aux études;

- Créer une maison de la famille sur le territoire avec des points de services (Cookshire, Weedon, Scotstown);
- Obtenir une subvention permanente pour engager deux ressources supplémentaires afin d'accroître les possibilités de plage horaire (soirs et fins de semaine) pour l'organisme Animation famille;
- Diffuser davantage les services offerts dans le Haut-Saint-François;
- Offrir des Services d'animation estivale dans chaque municipalité;
- Installer des toilettes pour les personnes handicapées dans les milieux institutionnels;
- Créer des ateliers de lecture de contes pour les membres du centre Les Étincelles de bonheur. Ce service permettrait une interaction entre les membres et la population;
- Créer un service de photocopie;
- Démystifier la maladie mentale sur le territoire.

Partenariat

Les partenaires se sont aussi prononcés sur le partenariat entre les différentes organisations du Haut-Saint-François :

- Deux partenaires croient qu'il faut favoriser une ouverture de la part du milieu scolaire envers plusieurs organismes du Haut-Saint-François afin que ceux-ci puissent transmettre de l'information;
- Continuer la collaboration avec les organismes du milieu, notamment avec Famille-École-Communauté;
- Quatre partenaires affirment qu'il faut favoriser la synergie et le dynamisme entre les différents organismes du territoire;
- Que les différents organismes se montrent flexibles et ouverts à collaborer;
- Trouver notre piste à la Table-Jeunesse afin d'alimenter les jeunes;
- Deux partenaires affirment qu'il faut assurer une présence à la table Concert-Action jeunesse;
- Développer des liens de confiance et de parrainage, notamment avec des groupes comme Animation famille ou la Relève de Scotstown;
- Créer plus de liens entre les municipalités;
- Amélioration et création d'un réseau jeunesse entre les municipalités du Haut-Saint-François pour lier les jeunes, les animateurs des maisons de jeunes, les comités de loisirs, etc.;
- Plus d'échange de travail et partager des champs de compétences;
- Collaboration et partenariat entre le Centre de santé et de services sociaux (CSSS), les organismes du territoire et les maisons de jeunes;
- Créer une politique globale;
- Tabler sur le CHUS, car c'est le plus gros employeur en Estrie. Profiter de la situation du CHUS pour attirer des gens à s'établir sur notre territoire;
- Être plus visible auprès des jeunes et réussir à conscientiser les gens sur des relations plus égalitaires;

- Favoriser les références entre organismes afin que l'on puisse aider tous ceux et celles qui ont besoin d'aide.

Ressources humaines et implication

Voici les idées proposées par les partenaires concernant les ressources humaines et l'implication dans le Haut-Saint-François :

- Impliquer les jeunes dans les projets. Ils ont du potentiel et il faut les écouter;
- Obtenir du soutien dans la communauté afin que les personnes démunies puissent s'en sortir;
- Mobiliser les parents afin que ces derniers sachent où appeler lorsqu'ils veulent obtenir des renseignements et de l'aide;
- Favoriser la présence des intervenants et des enseignants dans la communauté (être sur le terrain);
- Faire de la prévention auprès des jeunes;
- Favoriser l'implication des parents dans le milieu scolaire afin que ces derniers puissent réaliser que ce n'est pas uniquement à l'école de prendre en charge la réussite de leurs enfants;
- L'implication et la croyance des instances politiques, la solidarité de la population, des parents et l'implication des employeurs seraient des opportunités qui permettraient le développement de la jeunesse;
- Laisser une place aux jeunes dans les villages;
- Obtenir une ressource jeunesse. Avoir 1 ou 2 intervenants supplémentaires permettrait de combler notre rôle; (La Passerelle).

Sentiment d'appartenance

Le sentiment d'appartenance à la MRC du Haut-Saint-François est un sujet qui a été soulevé par les partenaires. Voici ce qu'ils proposent :

- Développer un sentiment d'appartenance. Pour ce faire, il faut qu'il y ait des services et des activités pour les jeunes. Ainsi, les maisons de jeunes doivent être mises à contribution;
- Permettre aux jeunes de devenir des citoyens impliqués et intéressés par leur milieu. Il faut les soutenir et faire en sorte qu'ils s'impliquent;
- Donner espoir aux jeunes qu'ils peuvent amener quelque chose dans le développement du milieu;
- Deux partenaires affirment qu'il faut travailler le sentiment de fierté et d'appartenance, et, pour ce faire, il faut avoir des personnes significatives;
- Il faut que les jeunes sentent qu'ils ont une place à leur juste valeur et qu'ils ont la reconnaissance du milieu.

Sécurité

Voici les idées apportées par les partenaires concernant la sécurité sur le territoire du Haut-Saint-François :

- Resserrer les contrôles routiers pour s'assurer que les conducteurs ne prennent pas le volant avec les facultés affaiblies;
- Réparer les routes.

Autres pistes mentionnées pour diverses problématiques

D'autres pistes concernant diverses problématiques ont été nommées par les partenaires :

- Réduire la consommation et la violence;
- Des primes d'éloignement pour le personnel de soutien afin d'attirer plus de population sur le territoire.

Conclusion

En regard de la volonté exprimée par les membres de la table Concert-Action jeunesse, la rédaction d'un portrait jeunesse s'est vue réalisée. Le but de ce portrait était de mettre à jour les réalités de la jeunesse du Haut-Saint-François afin de mieux cerner les problématiques vécues et de valider les grands constats émis lors du forum jeunesse réalisé en 2003.

Ce portrait a permis d'être à l'affût des besoins et préoccupations des jeunes de 0 à 35 ans du Haut-Saint-François en plus de constater que plusieurs thèmes abordés lors des groupes de discussion étaient similaires à ceux énoncés lors du Forum jeunesse en 2003.

La réalisation de ce portrait servira à la mise en œuvre d'un plan quinquennal ainsi que de son plan d'action. Précisons de plus que ce document pourra être un outil de référence fort utile pour les partenaires du Haut-Saint-François qui désirent travailler à l'épanouissement et à l'amélioration du mieux-être des jeunes du Haut-Saint-François.

Finalement, il est à noter qu'une synthèse du portrait a été réalisée sous forme de diaporama et qu'il demeure accessible en tout temps.

Annexe 1 : Liste des organisations rencontrées

- Centre d'éducation aux adultes;
- Transport du bonheur;
- Corporation des loisirs d'Ascot Corner;
- La Passerelle;
- Comité de loisirs de Saint-Isidore-De-Clifton;
- CPE Ballon rouge;
- Virage Santé mentale;
- Centre jeunesse Estrie, secteur Haut-Saint-François;
- Centre local d'emploi du Haut-Saint-François;
- Intro-Travail;
- Centre d'action bénévole;
- La Méridienne;
- Le préfet de la MRC du Haut-Saint-François;
- La Sûreté du Québec;
- Centre de santé et de services sociaux;
- La ferme Aux Champêtreries;
- École primaire Sainte-Camille;
- Association des Townshippers;
- Animation famille du Haut-Saint-François;
- Les cuisines collectives;
- Projet partenaires pour la réussite éducative;
- Comité Loisir de la MRC du Haut-Saint-François;
- Québec en forme;
- Société d'aide au développement des collectivités;
- Les Étincelles du Bonheur;
- Centre de service d'éducation populaire;
- Carrefour jeunesse-emploi;
- Polyvalente Louis-Saint-Laurent.

Annexe 2 : Questionnaire relatif aux organisations rencontrées

- 1) Pouvez-vous nous indiquer le nombre de jeunes (0 à 35 ans) que votre organisme dessert?
- 2) Dans quelle catégorie d'âge se situent les jeunes qui utilisent vos services?
- 3) Pouvez-vous identifier les principales problématiques vécues par les jeunes qui fréquentent votre organisme?
- 4) Quels sont les services offerts pour répondre aux difficultés vécues par les jeunes?
- 5) À l'aide d'exemples, quelles sont vos principales réussites auprès de la jeunesse?
- 6) À l'aide d'exemples, quels sont les éléments que vous souhaitez améliorer auprès de la jeunesse du Haut-Saint-François?
- 7) Selon votre organisme, quels sont les besoins des jeunes de notre MRC afin qu'ils puissent s'épanouir pleinement? (0 à 5 ans, 12 à 17 ans, 18 à 25 ans, 25 à 35 ans)
- 8) Avez-vous des activités pour tenter de faciliter l'implication des jeunes au sein de votre organisme? Si oui, pouvez-vous nous donner un aperçu.
- 9) Selon votre organisme, il y a-t-il des besoins/problématiques vécus par les 0 à 35 ans de notre MRC, mais pour lesquels nous ne disposons que de peu de ressources ou services pour y répondre?
- 10) Mis à part ce que vous faites déjà pour les jeunes au sein de votre organisation, est-ce qu'il y a d'autres gestes concrets que votre organisme est prêt à poser pour améliorer la condition des jeunes de notre MRC?
- 11) Selon vous, quelles sont les opportunités qui permettraient le développement de la jeunesse du Haut-Saint-François?
- 12) Avez-vous en votre possession des statistiques ou des données récentes pour nous aider à élaborer le portrait de la jeunesse 0 à 35 ans? Si oui, serait-il possible de les obtenir?
- 13) Serait-il possible d'obtenir un exemplaire de votre plan d'action et/ou de votre bilan annuel?
- 14) Est-ce que votre organisme souhaite partager des informations supplémentaires concernant la jeunesse que nous n'aurions pas incluses dans ce questionnaire?

Annexe 3 : Liste des groupes de discussion rencontrés

- Community Learning Center;
- Polyvalente Louis-Saint-Laurent (un groupe de secondaire 4 et un groupe de secondaire 5);
- École secondaire régionale Alexander Galt;
- Centre d'éducation aux adultes;
- Participants ayant fait ou étant aux études postsecondaires (DEP, cégep, universitaire);
- Groupe de parents dont les enfants sont âgés de à 12 ans;
- Animation famille;
- La ferme Aux Champêtreries.

Annexe 4 : Questionnaires relatifs aux groupes de discussion rencontrés

Questionnaire 1 : Participants âgés de 12 à 17 ans

- 1) Quels sont les principaux problèmes et préoccupations que vous vivez (à l'école, à la maison, dans votre municipalité, etc.)?

- 2) Quelles sont les solutions possibles pour résoudre ces problèmes ou ces préoccupations (ressources ou services)? Maisons des jeunes, maison de la famille, DEP, transport, infrastructures sportives et culturelles...

- 3) Le décrochage scolaire est une problématique partout au Québec, comment pourrions-nous contrer ce phénomène dans notre région?

- 4) Est-ce que tu penses que tes problèmes sont bien compris par les adultes et qu'ils s'en préoccupent (école, maison, municipalité, etc.)?

- 5) Votre municipalité vient de récupérer une somme importante pour l'investir dans son milieu, où devrait-elle l'investir pour améliorer les conditions de vie de sa municipalité? (loisirs, sport, culture, plein air, entrepreneuriat, famille, etc.)

- 6) Est-ce que tu souhaites vivre ta vie adulte dans la région ou souhaites-tu plutôt aller vivre ailleurs? Pourquoi?

Questionnaire 2 : Participants âgés de 18 à 35 ans

- 1) Quels sont les principaux problèmes et préoccupations que vous percevez pour la MRC du Haut-Saint-François (loisirs, municipalité, polyvalente, services)?
- 2) Quelles sont les solutions possibles pour résoudre ces problèmes ou ces préoccupations (ressources ou services)?
- 3) Le décrochage scolaire est une problématique partout au Québec, comment pourrions-nous contrer ce phénomène dans notre région?
- 4) Est-ce que vous effectuez du bénévolat auprès d'un organisme dans la MRC du Haut-St-François ou ailleurs? Si non, pourquoi?
- 5) Votre municipalité vient de récupérer une somme importante pour l'investir dans son milieu, où devrait-elle l'investir pour améliorer les conditions de vie de sa municipalité?
- 6) Est-ce que vous croyez que le marché de l'emploi dans la MRC du Haut-Saint-François vous permettrait d'y trouver un emploi qui correspond avec vos études?
- 7) Est-ce que vous souhaitez vivre votre vie adulte dans la MRC du Haut-Saint-François ou vous souhaitez vous établir ailleurs? Expliquez.
- 8) Connaissez-vous bien tous les types de services disponibles dans la MRC du Haut-Saint-François?

Questionnaire 3 : Participants (parents) dont les enfants sont âgés de 0 à 12 ans

- 1) Quels sont les principaux problèmes et préoccupations que vous vivez en tant que parent et comme adulte (avec les services de garde, à la maison, avec la municipalité, loisirs, activités pour vos enfants, CLSC, organisme du milieu, emploi, etc.)?
- 2) Quelles sont les solutions possibles pour résoudre ces problèmes ou ces préoccupations selon vous (ressources ou services)?
- 3) Le décrochage scolaire est une problématique partout au Québec, comment pourrions-nous contrer ce phénomène dans notre région?
- 4) Est-ce que vous effectuez du bénévolat auprès d'un organisme dans la MRC ou ailleurs?
- 5) Pouvez-vous nous indiquer dans quelle mesure la problématique du transport affecte votre conciliation travail-famille?
- 6) Connaissez-vous bien tous les types de services disponibles dans la MRC du Haut-Saint-François?
- 7) Est-ce que l'accessibilité aux services est une problématique pour votre famille? (horaire, services médicaux)
- 8) Votre municipalité vient de récupérer une somme importante pour l'investir dans son milieu, où devrait-elle l'investir pour améliorer les conditions de vie de sa municipalité?